France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1140
100, rue Réaumur, PARIS Gut. 80-60

Mercredi 31 Mars 1948 — Prix : 5 fr.

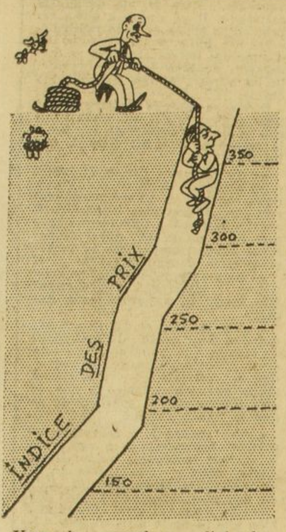
Président - Directeur Général : A. BLANK

« ONDÉES LOCALES » dit l'O.N.M.

Le temps plus frais annonce une légère baisse de la température. Le ciel sera couvert, très nuageux le matin, s'éclaircissant partiellement ensuite. Quelques ondées locales sont à prévoir.

6e DERNIÈRE

CE SOIR : LA BAISSE



Vers le record mondial de descente ?
(Copyright by Jean EFFEL.)

Charbon, électricité et de nombreux produits seraient de 5 à 10 % moins chers

Mais, de vendredi à dimanche, les 36 conférences communistes des comités d'entreprise exprimeront leur hostilité à la politique du gouvernement

LES mesures de baisse que prépare le gouvernement depuis une semaine seront mises au point cet après-midi par un Conseil de cabinet, convoqué pour 14 h. 30 à l'hôtel Matignon, et rendues publiques dans la soirée par M. Félix Gaillard, sous-secrétaire aux Affaires économiques.

Ces mesures auront pour objectif commun de déterminer ou d'accentuer le fléchissement des prix pour tous les produits qui intéressent directement le budget familial.

Mais elles ne présenteront pas toutes un caractère identique.

1 Les unes, prises en accord avec les organisations patronales, porteront sur les produits de consommation directe : tissus de laine et de coton, articles ménagers de fonte et aluminium, faïence, vaisselle, chaussures, tarifs de blanchisserie et teinturerie.

2 D'autres, prises également en accord avec les organisations patronales, viseront les articles entrant dans le coût de revient des produits agricoles : machines, fil de fer, potasse et autres engrais. Ainsi pourront être réduits « au départ » les prix de certaines denrées, comme un membre du gouvernement, M. Augarde, en exprimait, hier encore, le vœu devant une assemblée paysanne à Vimoutiers.

3 D'autres mesures, qui relèvent cette fois exclusivement de l'autorité du gouvernement — faisant ici fonction de patron — comporteraient une diminution des tarifs du charbon domestique et de l'électricité. Pour le premier, la réduction se traduirait en pratique par le rétablissement des primes d'été — « faites votre provision de charbon en été, à prix réduit » ; pour l'électricité, la consommation domestique n'étant que de 15 % environ de la consommation totale, le tarif était réduit de 5 à 10 % le « manque à gagner » serait minime pour l'Electricité de France.

4 Enfin certaines mesures permettraient, « par la bande », un abaissement des prix de vente. Elles consisteraient dans des allégements fiscaux accordés aux entreprises (impôt cédulaire ou impôt sur le revenu), et dans l'extension des autorisations d'achat des devises au cours officiel pour les importations de produits de première nécessité. Par contre, il ne semble pas être question pour le moment de réduire les cotisations patronales de la Sécurité sociale.

Ajoutons que le dernier mot n'est pas dit pour le tabac, puisqu'il figure pour 400 francs par mois dans la nomenclature officielle des produits intéressant le budget familial et qu'en principe les

Yves GROSRICHARD.

SUITE PAGE 3

AUX HALLES : BAISSE SUR LES LÉGUMES DE LUXE

Marché très calme ce matin aux Halles où les arrivages, fort réduits (1.700 tonnes), suffisent toutefois à satisfaire la demande. Les denrées demandées sont surtout des articles de premier choix.

On note quelques baisses sur des légumes qui ne sont pas de première nécessité :

Asperges, 30 francs par kilo, vendues 220 francs ; betteraves, 2 fr par kilo, vendues 45 fr. ; fèves d'Afrique du Nord, 10 fr. par kilo, vendues 75 fr. ; laitues, 3 fr. par kilo, vendues 60 fr. ; petits pois verts, de 10 à 12 fr. par kilo, vendus 100 francs.

Par contre, une hausse sur les laitues de châssis, de 20 fr. par kilo, vendues 140 fr. ; et sur les salsifis, de 3 fr. par kilo, vendus 80 francs.

Toujours pas d'agrumes. Les pommes se vendent de 60 à 180 francs, suivant la qualité.

Son père (72 ans) lui fait une observation

Il le frappe de quatre coups de couteau et se réfugie sur le toit

Un drame dont les motifs exacts n'ont pu encore être nettement définis s'est déroulé, la nuit dernière, à Saint-Cloud. Au numéro 10 du quai Carnot habitent, depuis de nombreuses années, un vieillard de 72 ans, Edmond Philippe, et son fils Marcel, âgé de 29 ans, ouvrier terrassier. Hier soir, Marcel Philippe rentra quelque peu pris de boisson, aux environs de 23 heures. Il engagea aussitôt une violente querelle avec son père, puis saisissant un couteau de cuisine, il se précipita sur lui, et lui porta quatre coups de couteau dans la poitrine et sur diverses parties du corps. Grièvement blessé, M. Edmond Philippe put quand même appeler au secours ; les voisins alertèrent la police, et tandis qu'on transportait le vieillard à l'hôpital de la localité, le meurtrier se réfugia sur le toit de l'immeuble, et refusa de se rendre. Ce ne fut que deux heures plus tard que le commissaire de police, aidé des sapeurs-pompiers, parvint à l'appréhender.

L'homme, ce matin, a été interrogé par le commissaire de Saint-Cloud.

— Le motif de la dispute qui éclata entre mon père et moi est très simple, a-t-il dit. J'étais rentré dîner très tard. Mon père m'en fit le reproche. D'un mot à un autre, nous en sommes arrivés à nous battre.

Le vieillard, lui, n'a pu encore être interrogé. Pourtant, il semble hors de danger.

Elle verse de la mort-aux-rats dans le porridge

Ses trois enfants meurent

LONDRES, 30 mars (A.F.P.). — Trois enfants ont été empoisonnés par leur mère qui leur avait servi par erreur pour leur petit déjeuner un porridge mélangé à de la mort-aux-rats.

Margaret, Richard et John Mercer, âgés respectivement de onze, huit et un an, habitant Myarscough, au nord

vous serez A LA *Mode* en regardant LES 85 modèles de haute couture DU NUMÉRO SPÉCIAL *sans augmentation de prix* DE

ELLE

L'HEBDOMADAIRE DE LA FEMME

consacré cette semaine

AUX COLLECTIONS DE PRINTEMPS

85

MODÈLES DE HAUTE COUTURE

- Les 8 styles nouveaux du tailleur.
- Les 12 robes chemisiers les plus tentantes.
- Les 10 robes qui font rêver.
- Les 25 détails précis qui donnent « l'accent ».
- Les manteaux à succès.
- Les robes classiques au dos excentrique.
- La lutte de la silhouette large contre la silhouette étroite.

Qui peut porter la MODE NOUVELLE et comment la porter etc, vous pouvez la porter

ET NATURELLEMENT LE ROMAN, LES JEUX, LA SEMAINE ASTROLOGIQUE E T C.

24 PAGES • 5 COULEURS • 20 FRANCS

21 NATIONS REUNIES A BOGOTA (Colombie)

A l'ordre du jour : ■ Pacte de défense panaméricain ■ Colonies européennes en Amérique

BOGOTA, 30 mars (A.F.P., A.P.).

C'EST aujourd'hui que s'ouvre dans la capitale colombienne la neuvième conférence panaméricaine. Elle fait suite à celle de Mexico (février 1942) et de Rio de Janeiro (août 1947).

1. L'étude complémentaire du pacte de défense panaméricaine constituera l'objectif n° 1 de la conférence avec les questions connexes : commandement unique, standardisation des armements, intervention en cas de mouvement révolutionnaire, lutte contre le communisme ;

2. Questions économiques : les pays d'Amérique latine ne sont pas satisfaits du plan Marshall, qui n'accorde des avantages qu'à l'Europe, à leur détriment ;

Mais l'essentiel de cette question sera résumé à la conférence spécifiquement économique qui doit s'ouvrir prochainement à Buenos-Ayres.

3. Les colonies européennes dans l'hémisphère occidental.

Le Guatemala doit présenter une résolution demandant que prennent fin les statuts coloniaux qui subsistent sur le continent américain. Toutes les nations européennes impériales sont visées : l'Angleterre à propos des îles Falkland et du Honduras britanniques, la France (Antilles, Guyane) et la Hollande.

Cependant, les Etats-Unis se sont déclarés opposés à toutes conversations portant sur la question coloniale. On fait remarquer aussi que cette question ne saurait trouver de solution à la conférence de Bogota, en l'absence de représentants des puissances coloniales européennes comptant des possessions sur le continent américain.

Vingt et une nations seront représentées à cette conférence.

M. Georges Marshall, secrétaire d'Etat américain, est arrivé hier, dans la « Vache sacrée », avion personnel du président Truman. Il est à la tête d'une forte délégation américaine qui comprend M. Averell Harriman, secrétaire au Commerce, M. John Snyder, secrétaire au Trésor, et M. W. Martin, président de l'Export-Import Bank.

A sa descente d'avion, il a été salué par les ovations enthousiastes d'une foule de 5.000 personnes. Mais il a pu voir, par contre, sur les murs, de nombreuses affiches apposées par les communistes, le représentant en uniforme nazi et sur lesquelles on pouvait voir l'inscription « Heil Marshall ! » au-dessus d'une croix gammée.

On pense que M. Marshall fera pression pour que des décisions rapides soient adoptées. Sa venue même est considérée comme une preuve de l'importance qu'il attache à la Conférence.

Bing Crosby va tourner pour Walt Disney

HOLLYWOOD, 30 mars (A.P.). — Bing Crosby et ses quatre fils viennent de signer un contrat avec Walt Disney. Ils joueront dans un nouveau film de la série de folklore américain que produit actuellement Disney. Cette bande, intitulée « Deux personnages fabuleux », est basée sur un conte de Washington Irving.

Mort de la duchesse de Vendôme

SIERRE, 30 mars (dép. « France-soir »). — La duchesse de Vendôme, arrière-petite-fille du roi Louis-Philippe, est morte dimanche soir à Sierre, dans le Valais, à l'âge de 78 ans, après une courte maladie.

Elle était la petite-fille de Léopold Ier, premier roi des Belges, et de la princesse Louise d'Orléans, fille du roi Louis-Philippe.

POUR MIEUX ARRIVER JOSEPHINE BAKER ÉTAIT REPARTIE

Joséphine Baker et son mari Jo Bouillon, ce matin, à la gare d'Austerlitz.

JOSEPHINE BAKER est de retour à Paris. Vêtue d'une robe bleue et d'une cape d'hermine, très « star en vacances », la brune vedette est arrivée ce matin à la gare d'Austerlitz. Elle venait de sa propriété de Dordogne, où elle vivait depuis son retour d'Amérique, voilà un mois.

Bien des années ont passé depuis l'époque où elle affirmait dans la chanson qui fit son succès : « J'ai deux amours, mon pays et Paris, Paris qui m'ensorcelle... »

Depuis, Paris a reçu bien d'autres déclarations et Joséphine a connu bien d'autres capitales.

Mais chacun a gardé le souvenir de cet amour de jeunesse, et il y avait encore beaucoup de monde sur le quai de la gare, à l'arrivée du train : photographes, amis, curieux...

Tout ce monde fut d'abord très déçu : on avait annoncé l'arrivée de Joséphine Baker par le train de Limoges, qui entre en gare à 7 h. 30. Elle n'était pas dans ce train.

Mais, au bout de quelques minutes, on la retrouva : elle était arrivée trois quarts d'heure plus tôt par le train de Périgueux et, gentiment, elle attendait dans un coin du hall, assise sur la banquette, à côté de son mari Jo Bouillon. Elle n'avait pas voulu filer à l'anglaise avant l'arrivée de ses amis.

Fleurs, éclairs de magnésium. Rires (le rire de Joséphine n'a pas changé).

— Est-il exact, madame Bouillon, que vous ayez l'intention de prendre votre retraite ?

— Pas du tout (l'accent non plus n'a pas changé). Je débute samedi au Club des Champs-Elysées, explique la jeune femme. Un contrat de quatre semaines. Ensuite, je repars en tournée. Londres et l'Espagne. J'ai ramené d'Amérique quelques chansons nouvelles, en particulier des boléros. Je vais essayer de lancer le boléro.

— N'avez-vous pas subi, en Amérique du Nord, quelques vexations ? On a dit que, dans plusieurs villes, vous aviez été accueillie très froidement et que, même, certains hôtels vous avaient été interdits.

— C'est à peu près exact. Les Américains sont toujours très pointilleux sur la question des races, surtout en période électorale. Mais je ne leur en veux pas. Ça n'a pas été très grave. La meilleure preuve, c'est que j'ai l'intention de refaire une tournée là-bas d'ici quelques mois.

Dans le hall de la gare, l'interview continue. Les curieux s'amassent. Joséphine dédicace une photo au contrôleur du train.

Sur la banquette, à côté de Jo Bouillon, une jeune femme toute blonde, toute menue, reste sagement assise. C'est une jeune chanteuse de Buenos-Aires, Anna May, que Joséphine a connue au cours de sa tournée.

Elle parle remarquablement le français.

— Ma mère était Française, explique-t-elle. Je suis venue en Europe avec Joséphine, en promenade. Je ne crois pas que je chanterai. »

— Mais si, au contraire, dit Joséphine. Vous savez, elle a une jolie voix.

La jeune chanteuse ne veut pas être en reste :

— Vous savez, dit-elle à son tour, celle de Joséphine n'a pas changé.

Et comme Jo Bouillon a fini par trouver le taxi qu'il était allé chercher dans la cour de la gare, c'est le mot de la fin.

Marc LAMBERT.

Plus de visa pour se rendre dans la Sarre

Le secrétariat d'Etat aux Affaires allemandes communique :

A dater du 1er avril, les personnes désirant se rendre en Sarre seront dispensées de la formalité d'apposition d'un visa sur leur passeport. Le passage du territoire français en territoire sarrois sera autorisé sur simple présentation du passeport.

VOICI CE QUE SONT LES NOUVELLES ARMES SECRÈTES — Exclusivité France-soir

Les fusées-harpons « sentiront » magnétiquement leur proie

Sous le béton, les ingénieurs-stratèges suivront sur un écran la course des monstres radio-guidés

La grande enquête d'André LABARTHE

Après avoir exposé la découverte du « mésion » artificiel, André Labarthe a parlé du nouveau magnétron, de la fusée-gigogne, de l'actuelle bombe atomique et du sous-marin transmondial (1).

NOUS pénétrons aujourd'hui dans la grande famille des engins stupéfiants, dans les mystères de la pyro-tactique des armes secrètes radio-guidées ou radar-fascinées qui abattent à coup sûr l'adversaire. C'est à la porte du laboratoire de ces féeries que les plus glorieux des généraux sont atteints de vertige. La guerre officielle, celle qui consistait à préparer la précédente, est atteinte par la limite d'âge. Tout le savoir des guerriers depuis deux mille ans s'arrête ici.

Un autre type de guerrier commence, « l'amateur », c'est-à-dire l'ingénieur, le savant. Celui qui a su inventer dans l'art de la guerre. Celui qui n'a pas d'uniforme ni de monocle. Celui qui ignore la stratégie de Wagram, mais en invente tous les jours une nouvelle, à coups d'équations.

Si la guerre avait duré un mois de plus, les progrès allemands dans l'électronique et la thermodynamique eussent interdit le ciel de l'Allemagne à tout avion allié malgré la loi du nombre. Une nouvelle D.C.A. à réaction est née dans l'Institut de Volkenrode. Toute la D.C.A. secrète actuelle n'est que sa reproduction, à quelques variantes près et quelques mises au point.

Au lieu de tirer des obus à trajectoires paraboliques rigides comme des fils de fer contre les avions filant à 600 à l'heure, ils ont lancé des fusées qui se mirent à suivre électromagnétiquement leurs adversaires. L'obus de D.C.A. qui faisait mouche un coup sur 10.000 et qui fut d'abord muni d'une tête de radar, a été remplacé par des fusées planantes radioguidées ou munies de naseaux électriques qui ne perdaient jamais trace de l'objectif.

— La bombe atomique n'est pas la seule des grandes découvertes qui rendent si terrifiantes la perspective d'une guerre future. Les progrès réalisés dans le domaine de l'aviation, des fusées et de l'électronique sont presque incroyables. Les conceptions de l'imagination la plus déréglée ne nous mèneraient pas loin de la réalité si nous voulions réfléchir.

Qui parle ainsi ? Le général Marshall, dans un de ses rapports sur la guerre.

Toutes ces fusées ont des noms de rêve. La première s'appelle le « Lys de feu » (Feuerlilie). Cette bombe volante est propulsée par une fusée à poudre. Lancée du sol, elle atteint la vitesse de 1.500 kilomètres à l'heure et reste guidée par radio. La « Feuerlilie » étudiée dans la cité de recherches Hermann Goering devait être construite en grande série en mai et juin 1945.

On suivra la bataille sur plaques fluorescentes

L'une des plus terribles fusées-miracle s'appelle le « papillon » (Schmetterling). Due aux travaux de Wagner, le grand ingénieur des usines Junkers, elle est guidable par radio, soit à partir du sol, soit à partir d'un avion de commandement évoluant hors de portée de l'ennemi. Son moteur fonctionne à l'eau oxygénée. Avec une vitesse de 1.000 km. à l'heure, elle monte jusqu'à 15 000 mètres dans un rayon d'action de 32 km. Wagner prétendait que chacun de ses « papillons » descendrait un avion allié. En avril 1945, un seule usine en fabriquait 1.000 par mois. Wagner allait avoir raison...

Une autre de ces fusées prodige reçut un nom romantique : la « fille du Rhin » (Rheintochter). La « Rheintochter » est une fusée-gigogne à tête radar qu'on lance du sol au moyen d'une rampe. Fusées mère et fille partent ensemble pour la chasse vers les hauts ciels, puis la fille volante, devenue orpheline au bout de quelques secondes, continue la poursuite. Poussé par les six tuyères de son moteur à poudre chimique disposées entre ses six ailes, maintenu par son gyroscope, orienté par son radar, l'enfant à réaction atteint la vitesse de 1.500 km. à l'heure. Des ingénieurs suivent sa fugue d'un poste de commande situé dans un abri bétonné souterrain où se trace une carte du ciel obtenue par télévision et radar.

C'est bien là l'une des premières visions de la guerre de l'avenir. Des ingénieurs imberbes, sous le béton, à cinquante mètres sous terre, observent les plaques fluorescentes des oscillographes cathodiques qui leur reproduisent nuit et jour la vision des aéro-dromes. Des mains fines serrant légèrement des boutons d'ébonite des tableaux de réglage, des visages studieux penchés sur les belles taches vertes dessinées par la percussion d'un faisceau d'électrons contre le tungstate de cadmium, c'est la guerre au presse-bouton. La guerre par ondes et machines interposées.

Et les civils ? Où sont-ils ? Les pieds sur terre, comme disent les gens de bon sens, avec les cobayes...

Une autre arme secrète a trouvé son nom de baptême dans l'hydraulique. Le Wasserfall (chute d'eau) est un modèle réduit de V-2 qui pèse 3 tonnes et dont la finesse aérodynamique a été très poussée malgré ses quatre ailes en croix. Comme pour les autres « radar, gyro, fusée, mais le moteur est un original. Le combustible est un éther butanédioldivinylique brûlant dans l'acide nitrique. Elle a aussi son poste de commande souterrain par radio. Sa tête radar ne fonctionne qu'à proximité des escadres d'avions, dans les derniers instants de sa trajectoire. Elle fait alors harakiri dans le tas..

Les docteurs ès-sciences traditionnellement immolés par les adjudants ont également renouvelé l'arsenal de l'aviation bombardière. Cette fois, Américains et Allemands ont progressé de pair.

Naquirent alors les bombes planantes

SUITE PAGE 4

Voir « France-soir » des 23, 24, 25, 26, 27, 28-29 mars.

"A bas Louis XIV !"

disent les habitants de Fort-Mardyck (Nord) menacés de ruine par le privilège du XVIIe siècle... qui les exempte de l'impôt foncier

(De notre envoyée spéciale Jacqueline SALMON)

FORT-MARDYCK, 30 mars.

UN homme qui ne fut pas peu surpris, jeudi dernier, ce fut le chef de cabinet de M. Jules Moch, lorsque M. Denvers, conseiller de la République et M. Deconninck, maire de Fort-Mardyck (Nord) vinrent lui apprendre cette stupéfiante nouvelle : il existait en France, sous la IVe République, une commune dont aucun habitant, sur les 2.000 qui la composent, ne paie l'impôt foncier, bien que chaque famille y possède de la terre.

— Et à qui la faute ?

— A Louis XIV, répondit tranquillement M. Deconninck, l'un des plus jeunes maires de France — 25 ans — qu'il est venu demander au ministre de l'intérieur d'abolir le « privilège » accordé par le Roi Soleil aux marins-pêcheurs. Toujours en vigueur, ce privilège risque en effet aujourd'hui, après avoir fait de Fort-Mardyck une « colonie » aussi prospère que fermée, de causer sa ruine.

Au premier coup d'œil, Fort-Mardyck, petit village à 8 kilomètres de Dunkerque, ne présente aucun caractère particulier, et nul ne soupçonnerait son origine, intimement liée à celle de la puissance maritime de la France au 17e siècle. Ses maisons, qui toutes se ressemblent, sont prolongées par un lopin de terre sablonneuse. Mais chaque jardinet a la même superficie, exactement. Et il n'y a rien de changé à cela depuis qu'un jour comme les autres — un jour de grand vent — en 1670, quatre familles — 30 personnes — ont commencé à défricher les dunes. Cette « fondation Louis XIV », destinée à créer une pépinière de hardis corsaires sous les ordres de Jean Bart, se vit alors reconnaître des avantages très particuliers qui peuvent se résumer ainsi : le territoire ne pouvait être occupé que par des inscrits maritimes. Et tout nouveau couple s'établissant à Fort-Mardyck se voyait reconnaître 22 ares, 2 centiares de terre (à l'époque : deux quartiers), à la condition formelle que l'un des deux époux soit né dans la commune et que le marin soit inscrit. Cette terre, ils l'exploitaient, mais n'avaient pas le droit de la vendre.

Aujourd'hui, la situation reste inchangée. Si Fort-Mardyck est sans doute la commune de France où les

SUITE PAGE 3

Les explorateurs du Caladaïre sont remontés sans avoir vaincu le gouffre

Le sous-préfet était descendu pour les encourager

BANON, 30 mars (de not. corresp. part. par tél.). — Le gouffre du Caladaïre n'a pas livré son secret. L'équipe de tête de l'expédition est remontée ce matin et, un à un, les explorateurs, portant sur leurs traits les traces d'une intense fatigue, ont revu un soleil qu'ils avaient oublié depuis de longues heures.

L'équipe avait atteint la profondeur de 490 mètres, dégringolant largement les 313 mètres atteints en 1914.

Dans la journée d'hier, le sous-préfet de Castellane, M. Paul Teitgen, voulut, dûment équipé, opérer une descente. Un séjour d'une heure dans la première partie de la veine lui permit de se rendre compte des difficultés de la manœuvre et d'apprécier le mérite des spéléologues

L'enfant du seau hygiénique est mort asphyxié

BREST, 30 mars (de notre corr. part., par tél.). — Le jour de Pâques, une jeune fille de Saint-Renan, Yvonne T..., 17 ans, enceinte de 9 mois, se sentant mal à l'aise, s'assit sur... un seau hygiénique. En fait, elle accouchait d'un enfant du sexe féminin. Sa mère alertée sortit le nouveau-né du récipient. Trop tard, il était mort asphyxié.

Le médecin de Saint-Renan ayant refusé le permis d'inhumer, le parquet de Brest se prononcera aujourd'hui sur l'infanticide par imprudence ou inconscience, après les constatations du médecin légiste.

LES "CARNETS SECRETS" SONT A LA MODE !

Tous les grands hommes ont les leurs

Voici les souvenirs désopilants de

BOURVIL

"J'AI AUSSI MES CARNETS SECRETS"

Le fou-rire à chaque ligne !!

ET AU SOMMAIRE DE CETTE SEMAINE :

MARCELLE DERRIEN oblige CLAUDE DAUPHIN à se transformer en valet de chambre • BLANCHETTE BRUNOY échappe à la mort grâce à STANISLAS STEEMAN • Victime d'un drame, AVA GARDNER retrouve la mémoire grâce à FRED MAC MURRAY • LORETTA YOUNG et RONALD COLMAN sont devenus, en 60 secondes, les acteurs les plus payés de l'année, et le dernier roman inédit de MAX DU VEUZIT.

CINÉVIE

LE PLUS LUXUEUX... EN VENTE PARTOUT — 15 F — ...LE MOINS CHER TOUS LES MARDIS

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Jean Sablon a battu à Londres le record des recettes

Et de sa loge, il surveille l'achèvement de sa ferme du Brésil

LONDRES, 30 mars.

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL PERMANENT A. DE SEGONZAC, PAR TELEPH.)

« JEAN SABLON a fait d'aussi bonnes recettes que Dany Kaye. »

En me disant cela, M. Parnell, le directeur du Palladium, le plus important des music-halls de Londres, m'évaluait ce qu'avait été le succès de notre compatriote pendant les quinze jours qu'il chanta à Londres. Etre à l'affiche après Dany Kaye, qui fut le plus prodigieux triomphe que la scène anglaise ait connu depuis trente ans, n'était pourtant pas une tâche facile.

« Jean Sablon s'en acquitte à merveille, avait écrit le « Daily Express », le lendemain de ses débuts. Mais il supporte une lourde succession. »

Le public n'hésita qu'une soirée. « Le Fiacre », « Le Pont d'Avignon », « Jattendrai » ont fait, depuis cette soirée initiale, salle comble. Des milliers de Londoniens n'ont pu se procurer de places pour entendre Sablon, qui chante ce soir pour la dernière fois au Palladium.

Même le dimanche

« JE n'ai pas chômé pendant mon séjour ici, me disait Sablon, attablé dans sa loge devant une carcasse de poulet. J'ai enregistré des disques, chanté dans des galas de charité. On m'a même fait travailler le dimanche. »

Dimanche dernier, en effet. Jean chanta dans un cinéma d'un quartier populaire du nord de Londres, devant 5.000 personnes. La salle était comble. L'orchestre dut jouer le « God save the King » pour mettre fin aux rappels. Pourtant, aucune publicité n'avait été faite autour de ce spectacle dominical. C'est, en effet, interdit par la loi, qui, d'autre part, n'autorise en Angleterre, le dimanche, que les chants et les conférences et, encore, à la condition que les artistes ne soient pas costumés ni maquillés et se présentent en tenue de ville. Les acrobates, les jongleurs, les danseurs, les chiens savants n'ont pas le droit de se produire en public le dimanche. Sablon, heureusement, répondait aux exigences de la loi. Il a recommencé avant-hier à Hammersmith, dans une salle aussi vaste et populaire.

(SUITE A LA PAGE 3)

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

« La Folle du 27 » :

Plus il y a de fous, moins on rit

Théâtre de Paris. PIECE : « La Folle du 27 ». AUTEUR : M. Jean Guitton. INTERPRETES : Mmes Suzy Prim, Luce Fabiole, MM. Louisard, Camille Guérini, Michel André, etc.

Déjà si raisonnable, au point de frôler l'ennui, cette « Folle du 27 » pourrait envier les habituelles histoires de fous qui ont sur elle la supériorité d'être courtes et parfois amusantes. Tout au plus un psychiatre diagnostiquerait-il dans la pauvreté de son invention, dans la mollesse de son agencement, dans la platitude de son dialogue, les symptômes d'une anémie cérébrale, d'où découle nécessairement une tendance à la mélancolie partagée par le public.

L'action piétine dans une maison de santé dont M. Jean Guitton n'a pas utilisé les ressources infinies, en dehors d'un fou que l'on croirait échappé d'un dessin de M. Dubout et qui, apparaissant à chaque lever de rideau, déridera peut-être les élèves de « onzième préparatoire ». Pour fuir une vengeance maritale, une dame feint l'amnésie et, abusant d'une ressemblance, découvre un autre époux. Cet argument est délayé en quatre actes plus routiniers qu'une super-revue et plus affligeants qu'un four crématoire : on y parle tant de douches et de bromure que les spectateurs en subissent les effets, les seuls de la pièce.

Mme Suzy Prim s'efforce en vain, ainsi que Mme Luce Fabiole, MM. Louisard, Camille Guérini et Michel André à imposer ces mièvres enfantillages par delà la rampe qui, en l'occurrence, fait office de garde-fou.

Marcel AUGAGNEUR.

La rosette à James de Coquet la croix à Geneviève Tabouis

Dans les récentes promotions de la Légion d'honneur, au titre des Affaires étrangères, qui vient de paraître au *Journal officiel*, nous relevons, parmi les officiers, les noms de nos excellents confrères James de Coquet, un des meilleurs grands reporters français, dont les enquêtes au Figaro (notamment sur l'Indochine et sur les Indes) furent très remarquées ; Maxime Blumenfeld, chroniqueur diplomatique de la Radio française, et René Pleuvey, directeur général de Radio-Luxembourg, et parmi les chevaliers, celle de Mme Geneviève Tabouis, la journaliste diplomatique universellement connue, qui reçoit le ruban rouge pour « vingt-six ans de service consacrés à l'étude des problèmes internationaux », et d'Henri Paravisini, directeur de l'Eclaireur marocain de Rabat.

Dans la même promotion, on relève les noms de Marie Hoppenot, président-directeur général des Editions Mame à Tours ; de Boris Mirkine-Guetzevitch, fondateur de l'Ecole des hautes études françaises de New-York, et du banquier André Meyer, nommés officiers ; de M. Claude Lévy-Strauss, ancien attaché culturel à New-York et du R.P. Maillot, directeur des Léproseries de Kouangaï (Chine), promus chevaliers.

NOS CHAMPIONS DU MONDE

Une grande enquête de Robert de SAINT-JEAN

S'IL N'AVAIT PAS EU L'APPENDICITE MATISSE N'AURAIT PAS ETE PEINTRE

Presque octogénaire, le grand artiste continue à travailler, chaque matin, comme à vingt ans

Un referendum, organisé à l'étranger par les correspondants de « France-soir », a désigné les Français les plus célèbres dans le monde. Robert de Saint-Jean a déjà présenté quelques-uns des lauréats : Pagnol, René Clair, Malraux, Trénet, Messiaen, J.-L. Barrault (1).

UNE villa du Midi comme tant d'autres, parmi les palmiers, un peu au-dessus de Vence. Dans la petite chambre pavée de carreaux rouges où je pénètre, Henri Matisse m'attend, assis dans son lit de fer. Avec son teint rose et ses yeux bleus dont les lunettes semblent avoir préservé la fraîcheur, avec son front dégarni et les touffes d'argent qui surmontent ses tempes, il ressemble à un roi mage.

Un roi mage qui aurait passé un chandail bleu et, sur ce chandail bleu, encore un autre chandail, vert laitue celui-là... Tel est l'homme que les musées les plus fameux de l'univers classent parmi les très grands maîtres modernes et dont les œuvres sont disputées à prix d'or par les collectionneurs.

« Tous les artistes sont des aveugles »

Je parle au peintre de ses débuts, de ses 20 ans, de l'année 1889.

— Mes parents, originaires du Nord (né au Cateau, j'ai fait mes études au lycée de Saint-Quentin), étaient dans le commerce et n'encourageaient nullement leur fils à devenir peintre. Avoir un fils artiste, à cette époque, cela faisait peur aux familles pour plusieurs raisons, dont la principale était que *la peinture ne se vendait pas.*

Je m'apprête à parler des vocations irrésistibles qui triomphent de tous les obstacles, mais Matisse ajoute :

— La peinture n'avait, d'ailleurs, aucunement été chez moi une impulsion de naissance ; elle fut le résultat d'une circonstance fortuite. Mes parents m'avaient envoyé faire mon droit à Paris, où je tombai malade de l'appendicite ; pendant ma convalescence je m'aperçus que mon voisin de lit peignait et je me dis :

— Tiens ! Si je faisais comme lui ?

Prenons-en notre parti : la plupart des grands hommes interrogés au cours de cette enquête ont avoué qu'ils s'étaient révélés à eux-mêmes tout à fait par hasard...

— A Paris, continue Matisse, j'ai travaillé aux Beaux-Arts sous la direction de Bouguereau et de Ferrier, puis fréquenté l'atelier de Gustave Moreau. Les beaux-arts, voyez-vous, dit-il, tandis qu'une lueur pétille dans ses yeux, ce n'est, somme toute, qu'une grande machine à fabriquer des prix de Rome.

Inutile de demander au peintre s'il a été influencé par tel ou tel maître. Car il a déjà dit :

— Je n'ai rien compris à l'enseignement du dessin dans ce cours. Yvon où je fus corrigé, durant mes années d'apprentissage, par des professeurs exigeants, mais peu clairs. Aurais-je d'ailleurs compris davantage si ces maîtres avaient été authentiques ? Je ne le crois pas. J'ai eu la bonne fortune d'obtenir, une fois, les conseils de Rodin au sujet de mes dessins... Eh bien, ces conseils ne me convenaient en aucun point... Rodin, d'ailleurs, ne pouvait parler autrement, car ce que les maîtres ont de meilleur les dépasse et ne le comprenant pas, ils ne peuvent le transmettre. *Un professeur est un homme qui enseigne ce qu'il ne sait pas,* et tout atelier d'élèves me rappelle « la parabole des Aveugles » de Breughel dans laquelle ce serait le professeur, premier aveugle, qui conduirait ceux qui le suivent...

— Autrefois, lorsqu'il ne trouvait rien d'intelligible dans un tableau, un amateur disait du peintre : « Il exagère. » Aujourd'hui, c'est lorsqu'un artiste est facile à comprendre au premier coup d'œil que l'on s'écrie : « Il exagère ! »...

— Si vos débuts ne furent pas faciles, du moins avez-vous pu gagner votre vie assez rapidement ?

— Non. Ce n'est que vers 1910 que j'ai commencé à être délivré des soucis matériels. J'avais alors quarante et un ans. Jusque-là, j'avais tiré le diable par la queue, obligé d'accomplir souvent des travaux de nécessité. Ainsi, je me rappelle très bien avoir coopéré à l'ornementation du pavillon des Beaux-Arts lors de l'Exposition de 1900 : j'exécutais au mètre les fresques conçues pour la circonstance.

— Mais vos succès aux Indépendants ?

— Avec Marquet et Derain, nous formions un petit groupe de jeunes à peu près totalement incompris. Pour passer, il nous a fallu culbuter un mur. Picasso n'est venu que plus tard, ainsi que l'appellation de « fauves ». Un critique, Roger Marx, prit notre défense, mais la plupart des autres écrivains d'art nous combattaient ou, ce qui est pis, nous ignoraient.

— Et les marchands de tableaux ?

— Evidemment, il y avait Ambroise Vollard. Mais il s'était intéressé par-dessus tout à Cézanne... Quand on lui apportait quelque chose, il disait « Laissez ça là », et le rangeait par terre... Quant à l'Etat, ce n'est que plus tard qu'il acheta, parfois, de la peinture moderne.

Matisse évoque ensuite les voyages qui exercèrent tant d'influence sur son œuvre : la Corse et le Maroc (1910), Moscou, Tahiti (1913).

— La rêverie d'un homme qui a voyagé est autrement riche que celle d'un homme qui n'a jamais mis les pieds hors de chez lui...

Les fameux « découpages » de Matisse

A ce moment, le peintre agite la petite sonnette posée sur la bibliothèque tournante placée à droite de son lit (à gauche, un petit appareil de radio le relie au monde extérieur). Une jeune fille accourt, à qui il dit :

— Emmenez monsieur voir mon atelier.

L'atelier est formé par le salon et la salle à manger de cette « maison bourgeoise » louée pendant la guerre, et qui n'est pas la maison du peintre (son vrai domicile, c'est son appartement de Nice). De grandes esquisses encombrent la pièce.

— Monsieur a travaillé encore ce matin, me dit mon guide.

Et je vois sur une toile les premiers traits d'une ébauche.

Certes, le décor très simple où vit Matisse surprendrait beaucoup de ses admirateurs. Mais cette chambre à coucher presque austère, qui ne reçoit le jour que d'une fenêtre étroite, n'est une splendeur orientale. C'est que sur tout un panneau sont fixés des bouts de papier multicolores, les fameux « découpages » auxquels le peintre travaille depuis plusieurs mois, et nul ensemble de mosaïques n'a jamais été plus éclatant, plus somptueux. Imaginez des bleus, des verts, des jaunes, des roses tout unis qui tantôt se superposent et tantôt se juxtaposent, et, prenant les contours inventés par Matisse, ont la forme de feuilles ou de fruits qui viendraient d'être inventés par le bon Dieu.

— Un papier d'une seule couleur, c'est donner une forme à la couleur m'explique-t-il, et cela correspond au travail par lequel le sculpteur taille directement dans la pierre.

Il y a encore d'autres Matisse dans la pièce, notamment les merveilleux dessins conçus pour illustrer la *Parisphae* de Montherlant et deux tableaux qui ne sont pas de Matisse : deux tableaux de Picasso.

— Demain matin, me confie Matisse au moment où je le quitte, je travaillerai comme chaque jour. Il n'y a rien de meilleur au monde.

L'homme qui prononce ces paroles, le « vieillard fou de peinture » qui s'exprime ainsi, a eu il y a quelques jours, soixante-dix-huit ans.

(Copyright by France-soir and Robert de Saint-Jean.)

(1) Voir « France-soir » des 23, 24, 25, 26, 27, 28-29 et 30 mars.

Prochain article

Les parfums Chanel

QUAND UN BOXEUR INVITE UN AUTRE BOXEUR...

Lors de son dernier séjour aux Etats-Unis, Cerdan fut invité à dîner par Joe Louis. Hier notre champion recevait aux Ambassadeurs le « bombardier noir » et sa femme. On les voit ici devisant tous trois joyeusement, tandis qu'Edith Piaf récupère des forces après son tour de chant

Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris
Rayon spécial Gaines - Soutien-gorge Tous articles d'hygiène

Les Conseils de Philomène

Poisson en salade

Utiliser ainsi le poisson congelé ou un poisson frais à chair assez ferme (raie, colin, congre, etc.). Faites refroidir dans un court-bouillon de cuisson le poisson choisi. Coupez-le en tranches minces, faites mariner pendant une heure dans une sauce faite d'huile, vinaigre, jus de citron, oignon, sel et poivre. Hachez le poisson ensuite en petits dés. Mélangez ce hachis avec de la betterave cuite émincée, quelques tranches minces de radis noir, cornichons ou pickles. Présentez cette salade garnie de feuilles de laitue.

ABONNEMENTS

3 mois	350 fr.
6 mois	650 fr.
12 mois	1.250 fr.

Pour tout changement d'adresse joindre 10 fr. en timbres ou mandat à la bande d'abonnement.

C.C. POST. PARIS 583.75

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU MERCREDI 31 MARS 1948

La conjonction de la Lune et de Jupiter pourra, aujourd'hui, faire se resserrer les liens d'amitié et favoriser les affaires nécessitant bonne foi réciproque et conscience. Voyageurs, sportifs, exportateurs, administrateurs coloniaux pourront faire d'utile besogne.

Les enfants nés ce jour

seront plus sensibles que réellement intelligents et ils auront besoin d'être guidés dans le choix de leurs relations et de leurs lectures. Pour eux, vie active et sportive.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année un peu floue où vous serez plus souvent velléitaires que réellement efficients. Agissez calmement et surtout avec réalisme.

DANY-ROY.

Exposition de PRINTEMPS A LA VILLE DU PUY
BLOUSES LINGERIE COLIFICHETS LAYETTES
prix exceptionnels
36, RUE TRONCHET-PARIS (ANGLE RUE AUBER)
OUVERT DE 9°30 A 18°

IL VENDAIT DES PIECES D'OR POUR DEUX SOUS

C'était un drôle de camelot ce qui, sur une des places les plus fréquentées de Londres, faisait attirer les passants, d'offrir des sterlings d'or pour 2 pence. Chose curieuse, sa ruse n'eut pas beaucoup de succès. Les gens se méfiaient. Ne faites pas comme eux quand on vous dit que le Noron empêche de ronfler ; essayez-le et vous en serez enchanté. Noron, crème nasale agréable, parfumée et inoffensive. En vente 75 fr. le tube dans toutes les pharmacies et maisons de produits d'hygiène et à la S. A. Colex, 60, boulevard d'Italie, Monte-Carlo.

(Communiqué.)

LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, *maître-chanteuse*

(For her to see) Roman de Joseph SHEARING

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

France-soir — **N° 26**

LONDRES 1865. — Dame de compagnie de Susan Rue, charmante camarade de collège que deux mariages ont faite très riche, Olivia Sacret a gardé quelques lettres de Susan relatives à un flirt de la jeune femme avec un homme marié, John Curle, devenu veuf, et que Susan, maintenant, voudrait pouvoir rejoindre.

L'étrange influence qu'exerce sur Olivia un jeune peintre cynique, Mark Bellis, à qui elle a loué sa petite maison, pousse insensiblement Olivia à faire chanter Susan.

Mille livres...

TON mari est un homme difficile, répondit Mrs Sacret, profondément vexée, à Susan. « Et combien difficile, pensa-t-elle. Pourquoi refuse-t-il d'accepter l'inévitable et de rendre la liberté à Susan ? S'il était de meilleure composition et qu'il consentît au divorce, sir John et lady Susan Curle m'en seraient reconnaissants jusqu'à la fin de leurs jours ! Comme tout serait simple alors et comme Mark serait content ! »

Elle tressaillit quand elle entendit, exprimé à haute voix par Susan, le vœu qu'elle formulait intérieurement :

— J'en arrive à souhaiter que Martin tombe réellement malade et qu'il ne guérisse jamais...

— C'est très mal de dire cela, protesta mécaniquement Mrs Sacret. Mais elle se disait : « Ce serait en effet une excellente solution. »

— Mais, il n'est pas réellement malade, cria Susan, sanglotant dans son mouchoir.

S'efforçant de montrer une sympathie qu'elle n'éprouvait pas, Olivia essaya de serrer Susan dans ses bras, mais Susan se dégagea aussitôt et murmura, en détournant son visage :

— Où vas-tu demain ?

— Je vais voir des amis dans le Kent, répliqua Mrs Sacret.

— Et les lettres... murmura Susan craintivement, en se mouchant.

Olivia répéta alors les mots qui avaient produit une si bonne impression sur Martin Rue :

— Je déclare sous la foi du serment que je ne sais même pas où elles sont... je veux dire dans quel endroit. Et elle ajouta in petto : « Et c'est la vérité. Il peut les avoir mises dans un tiroir ou dans une boîte, ou peut-être même en ont-elles déjà brûlé. Mais ce n'est pas sûr. »

— Je suis vraiment ton amie, bien que tu ne le mérites pas, dit-elle à Susan. Je suis une femme au-dessus de tout soupçon... Oui, je suis ton amie, bien que je sache qui tu es, répéta Olivia avec insistance. Ne prononce pas de paroles à la légère, car, contrairement à ce que tu crois, même si tu t'en fuyais avec Sir John, les lettres conserveraient leur importance. Ton déshonneur n'en serait que plus grand. Quel triomphe pour ta belle-mère ! Car on saurait alors de quelle façon tu t'es conduite avec un homme marié quand tu étais veuve et que tu t'es servi du nom de Martin Rue uniquement pour sauver ta réputation.

Susan porta sa main à sa bouche et poussa un faible cri. Tout son courage s'était envolé. Eperdument, elle implora sa mère de différer un tel manque de dignité. Mrs Sacret haussa les épaules et quitta la pièce.

Susan lui donnerait-elle ou non les mille livres ? Voilà à quoi elle songeait. Mark l'accueillerait certainement avec enthousiasme si elle lui apportait un tel cadeau. Peut-être voudrait-il qu'ils dépensent ensemble cet argent ? Ensemble... Elle ne savait pas encore ce que signifiait pour eux ce mot : « ensemble ».

Elle n'avait jamais imaginé que Mark pût devenir son amant ou son mari. Elle ne pensait à lui que comme à un compagnon ou à un maître possible.

(Copyright by France-soir and J. Shearing et O. Ferry.)

but qu'elle s'était fixé. Que voulait-elle en somme ? De l'argent. Pour elle, et pour Mark. Alors elle se jeta à l'eau.

— Veux-tu me donner mille livres, Susan ? dit-elle crûment.

Son amie la regarda à la fois surprise et effrayée :

— Que je... Mais je ne possède pas une telle somme.

— Voyons ! Tu n'as qu'à la demander à tes hommes d'affaires. Et puis, tu as des bijoux que tu peux vendre. Donne-moi cet argent et je te rendrai tes lettres.

Susan parla très vite et plus gravement qu'elle n'avait l'habitude de le faire :

— Mes hommes d'affaires me poseront des questions, Martin surveille mes bijoux. Il a été furieux au sujet du bracelet de diamants. Je ne pourrai jamais réunir mille livres.

— Essaie. Je veux m'en aller. Naturellement, tu me dois bien davantage... Mais je me déclarerai satisfaite. Il ne s'agit-là que d'un prêt entre amies et je te rembourserai ces mille livres un jour. Et comme ces lettres ridicules te tracassent, eh bien ! sois tranquille, tu les auras... Allons, bonsoir, ma chérie.

Olivia se pencha gracieusement pour embrasser son amie. Mais Susan se fit un rempart de son bras, la regardant d'un air effrayé, elle lui dit :

— Je ne veux pas être l'objet d'un scandale. John ne me le pardonnerait pas. Il ne me pardonnerait jamais non plus d'avoir écrit aussi librement à une femme telle que toi... de m'être aussi facilement laissé tromper par ta fausse piété et ta douceur simulée.

— Mais qu'y a-t-il donc dans ses lettres ? interrogea curieusement Mrs Sacret en s'approchant de Susan.

— Tu le sais et tu sais aussi que j'ai peur de toi. Je n'ai épousé Martin que pour couvrir toute cette histoire, parce que je redoutais le scandale — elle ajouta après une hésitation — et que je n'ai jamais pu me souvenir de ce que je t'avais raconté.

« Ah ! pensa Mrs Sacret, comprenant brusquement la raison de la terreur incroyable qu'éprouvait Susan, nous y voilà ! Elle ne se souvient absolument de rien. Elle ne sait plus ce qu'elle a écrit ! »

— Je suis vraiment ton amie, bien que tu ne le mérites pas, dit-elle à Susan. Je suis une femme au-dessus de tout soupçon... Oui, je suis ton amie, bien que je sache qui tu es, répéta Olivia avec insistance. Ne prononce pas de paroles à la légère, car, contrairement à ce que tu crois, même si tu t'en fuyais avec Sir John, les lettres conserveraient leur importance. Ton déshonneur n'en serait que plus grand. Quel triomphe pour ta belle-mère ! Car on saurait alors de quelle façon tu t'es conduite avec un homme marié quand tu étais veuve et que tu t'es servi du nom de Martin Rue uniquement pour sauver ta réputation.

Susan porta sa main à sa bouche et poussa un faible cri. Tout son courage s'était envolé. Eperdument, elle implora sa mère de différer un tel manque de dignité. Mrs Sacret haussa les épaules et quitta la pièce.

Susan lui donnerait-elle ou non les mille livres ? Voilà à quoi elle songeait. Mark l'accueillerait certainement avec enthousiasme si elle lui apportait un tel cadeau. Peut-être voudrait-il qu'ils dépensent ensemble cet argent ? Ensemble... Elle ne savait pas encore ce que signifiait pour eux ce mot : « ensemble ».

Elle n'avait jamais imaginé que Mark pût devenir son amant ou son mari. Elle ne pensait à lui que comme à un compagnon ou à un maître possible.

(Copyright by France-soir and J. Shearing et O. Ferry.)

DEMAIN :

Est-ce une demande en mariage ?

Tirage de *France-soir*, le 29 mars : 504.400 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

ÉCOUTEZ A LA RADIO

Programme de mardi 18 h...

INFORMATIONS. — 20.2, 22, 23.30 (N) ; 19.30 Ce soir en France, 20.30 Tribune de Paris ; 22.30 (P) ; 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE. — 19.20 (Int.) Orch. de genre ; 19.30 (N) Musique variée ; 21.18 (Int.) Negro spirituals ; 21.40 (Lux.) Concert ; 22.5 (N) Lettres de noblesse de la musique ; 22.30 (N) Barcarolle au clair de lune.

THEATRE — 19.7 (N) Hebdomadaire du spectacle ; 22.45 (P) « Deux histoires comme ça », d'après Kipling.

VARIETES. — 18.30 (N) Jeux radiophoniques ; 19 (P) « Les Nouvelles Gaietés de l'escadron » ; 20 (Lux.) Le grand prix des quatre saisons ; 20.7 (P) « Le Prépre de l'homme » ; 20.35 (N) La rue au clair de lune ; 20.50 (P) Le Théâtre de Pochette, 21 (Lux.) Variétés ; 22 (P) Méditerranée ; 22.50 (N) Rayon de lune sur une estampe galante.

...à mercredi 18 h.

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 8, 9, 13, 14 (N) ; 12.30 Actualités de Paris ; 7.45 (Int.) ; 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 8.45 (Int.) Histoire de l'opéra ; 10.18 (Int.) Grands musiciens ; 11.18 (Int.) Orch B.B.C. ; 12 (N) Chœurs soviétiques ; 12.30 (N) Orch G. Hayes ; 13.45 (Int.) La boîte à musique ; 14 (Int.) Harmonies contemporaines ; 14.5 (N) Nouvelles musicales ; 16.18 (Int.) Grands chefs d'orch. ; 17 (Int.) Concert (Boston Symph. Orch.).

VARIETES — 12.15 (Int.) Bon appétit ; 12.50 (P) Telé-Paris ; 13 (Int.) Pierre Dudan ; 13.30 (P) La chanson de vos vingt ans ; 14.5 (P) Claude Alphand ; 14.20 (P) Tribune des J3.

N.-B. — Le programme parisien de mardi soir a été confié à Robert Beauvais, sous le titre général : « Permission de détente ». La soirée est placée sous le signe de l'humour. Trois productions importantes : A 19 h., « Les Nouvelles Gaietés de l'escadron », disques, présentés par Pierre Brive (du comique troupier à Agnès Capri) ; 20.7 (« Le Propre de l'homme », des personnages sérieux présentent la disque que lui les fait rire ; 20.50, « Le Théâtre de Pochette », sketches variés, avec Pierre Dac, Robert Rocca, Agnès Capri, Jean Calvel, Henri Kubnick, Pierre Cour et F. Blanche.

Un skieur suisse se tue dans le massif du mont Blanc

CHAMONIX, 30 mars (de not. corr. part.). — Dans le massif du mont Blanc, lundi après-midi, un skieur suisse, qui effectuait sans guide l'ascension du mont Mallet avec l'un de ses camarades, a été victime d'un accident mortel.

Une caravane de secours, composée de guides de Chamonix, est montée ce matin pour rechercher le corps, dont on ignore l'identité. L'autre skieur a regagné par ses propres moyens le refuge de Leschaux, où il a passé la nuit.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, mer., 20 h. 30, Spectre de la Rose, Sérénade, Mirages, Palais de Cristal.
OPERA-COMIQUE, 21 h., Werther.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Chandelier, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. — (Luxembourg), 20 h. 45, Le Gendre de M. Poirier, Le Pain de ménage.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 20 h. 45, Nous irons à Valparaiso.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COM.-CH.-ELYS., 21, Marionnettes des Champs-Elysées.
COM.WAGRAM, mer., 21, Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, mer., 21, Le Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 21 h., Le Maître de Santiago.
HUMOUR, mer., 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, mer., 20.45, Tovaritch.
MARIGNY, 20 h. 45, Occupe-toi d'Amélie.
MATHURINS, 21 h., Le Bout de la route.
MICHEL, 21 h., 3 douzaines de roses rouges.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, mer., 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, mer., 20.45, Homard à l'américaine.
PAL-ROY., mer., 20.45, Une nuit chez vs, madame.
PIGALLE, mer., 20.45, Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, mer., 20.45, Le Matériel humain
ST-GEORGES, 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. DE PARIS, 21 h., La Folle du 27.
TH. DE POCHE, 21 h., Aert.
VARIETES, 21 h., Pommes d'amour.
VERLAINE, mer., Festival du Rire.
VX-COLOMBIER, 21 h., La Ville gardée.

OPERETTES

ALHAMBRA, mer., 20.30, Le Maharadjah.
BOBINO, mer., 21 h., Quatre jours à Paris.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARNASSE, mer., 20.30, P. Cour, F. Blanche, Rég. Albert.
CHATELET, mer., 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... geint.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des chants.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...
TROIS-BAUDETS, 21 h., Marshall... nous voilà !

VARIETES

A.B.C., 21 h. ; Lund., merc., jeud., vend., sam., 15-21 h. ; Dim., 14 h. 30, 17 h. 30, 21 h., Suzy Delair, Marg. Moreno.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu..., 48.
ETOILE, 21, P. Dudan, Souplex, A. Barelli.
EUROPEEN, mer., 21, Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20 h. 45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.

CIRQUES

MEDRANO, 21, Yves de la Cour, Ours blanc.
CIRQUE D'HIVER, jdi, sam., dim., 15-21, Grock.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
ASTOR, Le Maître de Forges.
BALZAC, La Dame de 11 heures.
BIARRITZ, Dernières Vacances.
BONAPARTE, L'Aventure commence demain.
CAMEO, Neuf garçons, un cœur.
CESAR, Après l'amour.
CINEMA CHAMPS-ELYSEES, Le Roi.
CINE MICHODIERE, Ruy Blas.
CORSO, Parade du rire.
CLICHY-PALACE, Par la fenêtre.
ELYSEES-CINEMA, Neuf garçons, un cœur.
EMPIRE, Le Maître de Forges.
ERMITAGE, Paris 1900.
FRANÇAIS, Paris 1900.
GAITE-CLICHY, Neuf garçons, un cœur.
HELDER, La Dame de 11 heures.
IMPERIAL, Le Mannequin assassiné.
LORD-BYRON, La Bataille de l'eau lourde.
MARBEUF, Le Mannequin assassiné.
MARIGNAN, Une jeune fille savait.
MARIVAUX, Une jeune fille savait.
MAX-LINDER, Dernières Vacances.
PEREIRE, L'Aventure commence demain.
RITZ, Les Frères Bouquinquant.
LA ROYALE, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Bataille eau lourde.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), Topaze.
SCALA, La Dame de 11 heures.
ST-LAZARE-PASQUIER, Le Voleur se porte bien
STUDIO 28, Les Jeux sont faits.
URSULINES, Monsieur Vincent.
VIVIENNE, La Dame de 11 heures.

Films parlants anglais sous-titrés

AVENUE, Fil du rasoir.
ARTISTIC, Toujours mon cœur.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., 2 nigauds soldats.
COLISEE, Blonde Incendiaire.
CLUB DES VEDETTES, Désir de femme.
DELAMBRE, Tentation.
GAITE-ROCHECHOUART, Michigan Kid.
IMAGES, Deux nigauds soldats.
NAPOLEON, Tentation.
NORMANDIE, La Maison du Dr. Edwardes.
OLYMPIA, La Maison du Dr. Edwardes.
PAGODE, L'Œuf et moi.
PANTHEON, Henry V.
PARIS, Copacabana.
PLAZZA, Fantasia.
PORTIQUES, Le Retour de Fr. James.
RADIO-CINE-OPERA, Deux nigauds soldats.
STUDIO RASPAIL 216, La Ruée vers l'or.
TRIOMPHE, Désir de femme.

Films en anglais doublés

APOLLO, Le Retour de Fr. James.
AUBERT-PALACE, Le Retour de Frank James
CALIFORNIA, Singapour.
CINEMONDE, Singapour.
ELDORADO, Blonde Incendiaire.
GAUMONT-PALACE, Les Enchaînés.
GAUMONT-THEATRE, Le Retour de Fr. James.
LYNX, Blonde Incendiaire.
MOULIN-ROUGE, La Maison du Dr Edwardes.
NIEL, Fille de la jungle (1re époque).
PALACE, Tentation.
PARAMOUNT, Blonde Incendiaire.
REX, Les Enchaînés.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Monsieur Verdoux.
STUDIO UNIVERSEL, Signe de la Croix.

Films russes

BROADWAY, Cendrillon.
NEW-YORK, Cendrillon.
STUDIO RIVOLI, Cendrillon.

Films italiens

MIDI-MINUIT, Marchand d'esclaves (d.).
STUDIO ETOILE, Rigoletto (v.o.).
CINE-ETOILE, Rigoletto.

ANDRÉ LUGUET — FRANÇOIS PÉRIER — Les Mains sales — Pièce nouvelle de JEAN PAUL SARTRE — LOCATION OUVERTE de 11h à 18h30 au TH. ANTOINE

THEATRE DES AMBASSADEURS-HENRI BERNSTEIN
3 DERNIÈRES DU SUCCES TRIOMPHAL
LA ROUTE DES INDES
GABY SYLVIA - FRANÇOIS PERIER

STUDIO DE L'ETOILE
Les plus grands chanteurs du monde dans le premier opéra filmé
RIGOLETTO

DELAMBRE — PALACE — NAPOLEON

AMBIGU
MARIA FAVELLA dans L'IMPURE d'André LANG
20 DERNIERES

Le mercredi 31 mars à 21 h. 15 retransmission sur PARIS-INTER de la célèbre pièce de Jean SARMENT : « LEOPOLD LE BIEN-AIME » avec Jean SARMENT, Marguerite VALMOND, Maxime FABERT et Elisabeth NIZAN.

A PARTIR DE DEMAIN
CALIFORNIA — CINEMONDE — GAITE-CLICHY
Jean GILLIE dans LA RAPACE
VERSION FRANÇAISE

Un Grand Film d'Amour
TENTATION (TEMPTATION)
avec MERLE OBERON, GEORGE BRENT, CHARLES KORVIN, PAUL LUKAS
Mise en scène de IRVING PICHEL
UN FILM UNIVERSAL INTERNATIONAL

Paramount — COLISEE — ELDORADO — LE LYNX
BETTY HUTTON dynamique explosive fulgurante
ARTURO de CORDOVA dans La Blonde Incendiaire
en TECHNICOLOR C'est un film Paramount

PIERRE DUDAN au THEATRE DE L'ETOILE

FRANCINET présente le premier film anglais tourné en France avec Eric PORTMAN et Edana ROMNEY, « L'ETRANGE RENDEZ-VOUS (Corridor of mirrors) qui va sortir en exclusivité à l'IMPERIAL, au CINEORAN, au MARBEUF.

DRAP D'OR
Dîners dansants - Attractions
ROSE AVRIL
THE DELVANO'S
TOSCANO et ses tziganes
58, r. Bassano (Ch.-Elysées) - ELY. 04-31

A PARTIR DE DEMAIN
AVENUE - ROYAL HAUSSMANN - RITZ
SOIRS DE MIAMI
amour, chansons, danses...
BETTY GRABLE — DON AMECHE
en TECHNICOLOR

Nous apprenons que Marie VALSAMAKI et Jean JOANNY, directeurs du THEATRE VERLAINE, viennent de mettre en répétition « J'IRAI CRACHER SUR VOS TOMBES », la pièce en trois actes de Boris VIAN dont la mise en scène sera de M. PASCALI. Cette pièce succédera au spectacle actuel du théâtre Verlaine.

Au THEATRE DU PALAIS-ROYAL on répète « UNE NUIT CHEZ VOUS... MADAME » de Jean de LETRAZ, un chef-d'œuvre d'imagination constante et une cascade de rebondissements. Les interprètes sont Suzanne MURZEAU, Hélène RONSARD, France PLANEZE, Daisy DAIX, Guy LON, Guy PARZY.

Contrairement aux bruits qui ont circulés, le THEATRE NATIONAL POPULAIRE DU PALAIS DE CHAILLOT continue le cycle de ses représentations. Parmi les principaux spectacles qui seront présentés avant la fin de la saison, nous pouvons annoncer : « MITHRIDATE », « L'ARLESIENNE », « LES SALTIMBANQUES », « L'AVARE », « LE CID », une présentation du théâtre au XVe siècle et un film de René CLAIR : « A NOUS LA LIBERTE ». L'ASSOCIATION DES CONCERTS PASDELOUP continuera à donner ses concerts hebdomadaires chaque dimanche en 2e matinée. Avant la fin de la saison sera également présenté au THEATRE NATIONAL POPULAIRE DU RELAIS DE CHAILLOT un panorama cinématographique de l'œuvre de Jean COCTEAU.

Le titre du film Paramount « IT'S ALWAYS SPRING », réalisé par Norman MACLEOD, vient d'être changé. Il s'appelle maintenant : « IS N'T IT ROMANTIC ». Cette comédie musicale réunit les noms prestigieux de Veronica LAKE, Mary HATCHER, Mona FREEMAN, Billy de WOLFE, Roland CULVER et Patric KNOWLES.

DEMAIN
ERMITAGE V.O. — LE FRANÇAIS V.F.
Joan Crawford dans IL ÉTAIT UNE FOIS (A WOMAN'S FACE) d'après la pièce de Francis de CROISSET
avec Melvyn DOUGLAS, Conrad VEIDT

C.A.P.
MARIGNAN et MARIVAUX
Le Printemps du Cinéma Français
ANDRÉ LUGUET ET FRANÇOIS PERIER
DANS UN FILM DE MAURICE LEHMANN
UNE JEUNE FILLE SAVAIT...
TIRÉ DE LA PIÈCE D'ANDRÉ HAGUET
AVEC SUZANNE DESPRÈS, FRANÇOISE CHRISTOPHE, JEANNE VENIAT-FLORENCIE ET LA JEUNE FIL

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

Retour à Paris

« JE pars pour Paris, où je dois enregistrer quelques nouveaux disques, en particulier « L'Octave », « Automne » et « Mimi », me dit encore Jean Sablon. Le 8, je prends l'avion pour San Francisco. C'est trop court; j'aurais voulu rester plus longtemps à Paris... chez moi ! Je tournerai peut-être un film, cet été, pour la Metro Goldwyn. Ce sera mon premier. »

Tandis que nous bavardions dans la loge, après le spectacle, c'était un défilé ininterrompu d'amis, d'inconnus, d'admirateurs, d'admiratrices surtout, des petites employées et ouvrières qui, bêtes d'admiration, venaient demander des autographes. Un détective en civil vint prendre les empreintes digitales de la vedette. Non pas qu'il le crût coupable d'un crime, mais pour une vente aux enchères, expliquait-il. Coco Aslan et Claude Larue, les deux excellents artistes français, vinrent saluer leur camarade.

— Nous tournons tous les deux « Wagon-lit pour Venise », m'explique Aslan. Je joue le rôle d'un cuisinier français. C'est un rôle de comédien et j'en suis ravi. Je n'ai qu'un désir : prouver que je ne suis pas un clown musical, comme je devais l'être dans l'orchestre Ray Ventura, mais un comédien.

Claude Larue, qui parle parfaitement l'anglais, expliquait au chef d'orchestre de Sablon les différences qu'il avait notées entre les studios français et anglais.

Une jeune femme blonde, grande, ravissante, qui venait d'arriver, me fut présentée sous le nom d'Ann Vernon. Je la félicitai sur la qualité de son français.

— C'est normal, me dit-elle, je suis Française. J'ai changé de nom ici, à la demande de mon imprésario. En France, je suis connue sous le nom d'Esther Vigneau. Je tourne un film établi, techniquement, sur des données nouvelles qui permettent d'économiser du temps et de l'argent.

Elle espère faire prochainement sa rentrée à Paris sur scène.

Georges Guétary

UN « Comment, vas-tu ? » joyeux de Sablon salua l'arrivée de Georges Guétary, qui, depuis un an, tient le rôle de vedette dans « Vive la mariée ! », une des meilleures comédies musicales de Londres.

— Je pense rentrer à Paris en mai, me dit-il. Je regretterai de quitter mes camarades, mais j'ai des contrats en France et dois tourner, cet été, un film avec Cayatte. Peut-être reviendrai-je en Angleterre en automne, pour une nouvelle comédie musicale, montée, comme la précédente, par Cochran.

La sonnerie du téléphone retentit.

— Un peu de silence, demanda Sablon, impératif. Je téléphone à ma ferme, au Brésil, près de Sao Paulo. Il faut que je parle à ma sœur Germaine. Je veux savoir si les cabarets et les music-halls de Paris ne lui manquent pas trop. Et il faut que je lui demande si elle surveille mes chevaux, mes vaches, ma laiterie, ma bergerie. Après tout, ma ferme, c'est, pour plus tard, ma position de repli...

C'est parce que l'URSS croit la guerre possible qu'elle a fait le « coup de Prague »

IL FAUT DONNER UN CONTENU MILITAIRE AU CADRE DU PACTE DE BRUXELLES, POUR QUE LA RÉPLIQUE DE L'OUEST SOIT EFFICACE

par PERTINAX

LES deux camps se forment en Europe. Jusqu'ici, ils n'existaient qu'en puissance. Pour les désigner, une vague expression suffisait. Nous disions : empire d'Orient, empire d'Occident et il y avait là anticipation sur la tendance. Maintenant, le désaccord s'est consommé à l'endroit décisif : l'Allemagne. Chacun essaie de tirer à lui le peuple vaincu. Nous en sommes à l'heure des rassemblements.

La suppression de la liberté politique des Tchèques n'a de sens, à Moscou, que pour des hommes faisant place et grande place à l'hypothèse de la guerre, persuadés que la russophilie de Prague, garantie suffisante en temps normal, ne produirait peut-être pas la discipline requise dans des circonstances exceptionnelles. La solidarité militaire et politique des cinq pays de l'Europe occidentale, définie le 17 mars dans le traité d'alliance de Bruxelles, n'est qu'une suite du partage de l'Allemagne entre deux dominations, qu'une réplique au coup d'Etat de Prague.

Mais le traité de Bruxelles est une réplique sur le papier. Il reste forme vide aussi longtemps que la force des Etats-Unis ne l'a pas rempli. D'où le danger du moment actuel, danger qui subsistera aussi longtemps que, des Etats-Unis à l'Europe occidentale, il n'y aura pas eu transfusion de force militaire. Dans cet intervalle, du côté soviétique, nombre de têtes politiques ne manqueront pas de constater que la puissance militaire relative de leur pays est plus grande qu'elle ne le sera par la suite.

Maintenant ou jamais

Sans doute une deuxième constatation est-elle susceptible de survenir pour corriger la première. Aujourd'hui, si une guerre s'engageait, les Etats-Unis pourraient avoir à temporiser. Mais, de toute façon, le dernier mot serait à eux. Ce ne serait qu'une question de patience et d'endurance. Cependant, ne nous y fions pas. Ce qui est pour nous un fait d'évidence peut être masqué, en Europe orientale, par des raisonnements entremêlés d'illusions.

La croyance de Moscou dans le déclenchement d'une action préventive américaine le jour où les militaires de Washington estimeraient que tout est prêt ; la crainte d'un assaut capitaliste : le calcul que des occupations territoriales rapidement exécutées ; des soutiens de cinquième colonne promptement effectués ; des prises de gages et d'otages qui seraient propres à intimider les Etats-Unis et leurs alliés, à leur faire redouter des représailles, à les dissuader, le cas échéant, d'accabler les villes russes de leurs engins atomiques : autant d'éléments qui peuvent faire accepter des risques considérables.

« Maintenant ou jamais ! » Dans le passé, notamment en 1914, cette phrase a mis en mouvement des chefs de guerre hésitants. A-t-elle perdu son virus ?

Certes, nous n'abandonnons pas l'espoir d'un compromis. Mais, dans la présente conjoncture, nous sommes bien obligés de précipiter avec les Etats-Unis, autant qu'il est en notre pouvoir, la conclusion d'accords militaires, car la disproportion des forces, dans notre vieux continent, lorsqu'elle est appelée à se renverser, opère comme une provocation à la guerre.

Renversement des conceptions militaires américaines

Accords militaires, qu'est-ce à dire ? Que le gouvernement de Washington donne son aval à engagements militaires implicitement souscrits à Bruxelles, par l'Angleterre, la France, la Hollande, la Belgique et le Luxembourg ? Pas uniquement cela. Déclaration de guerre n'implique pas nécessairement action immédiate et nous aurions besoin d'un secours immédiat si notre frontière était menacée.

Les signes sont favorables. Pendant deux ans, les chefs militaires américains ont vécu sur l'idée qu'en cas de guerre le plus prudent était, pour eux, de tenir leurs armées apostées sur la ligne : Espagne, Afrique du Nord, Asie moyenne et d'attendre que leurs usines livrent les armes traditionnelles, indispensable complément des armes atomiques, qu'ils eurent la folie de laisser tomber dans une démobilisation imprudente. Avec une théorie de ce genre, l'Europe occidentale était condamnée à subir le déluge. Mais cette passivité stratégique n'est plus considérée par beaucoup comme le moins du monde justifiable. Il appert, notamment, que l'Espagne et le Portugal ne pourraient pas être tenus. Nous l'avons dit : le maréchal lord Montgomery a réagi le premier contre la conception temporisatrice professée à Washington. Le général Eisenhower, quand il abandonna son poste de chef d'état-major, était tout près d'adhérer aux idées du chef militaire anglais et le général Bradley, son successeur, est dans les mêmes dispositions.

Certains ont cru pouvoir annoncer, l'autre jour, qu'en application d'arrangements secrets négociés à Bruxelles, le maréchal Montgomery serait placé à la tête des forces armées du groupe occidental. Cette nouvelle n'est pas exacte. Et elle implique une façon assez fausse de poser la question du haut commandement.

Pas de généralissime

En Angleterre comme aux Etats-Unis, le haut commandement emprunte encore la forme collégiale. La fonction de chef d'état-major ou de généralissime de la défense nationale, au sens français du terme, n'existe pas. Les trois commandants en chef de l'armée, de l'aviation de la marine, Montgomery, Tyder et Cunningham, prennent leurs décisions en commun. C'est le système des *joint chiefs of staff*, des chefs d'état-major réunis. C'est dans le périmètre bien délimité d'une campagne ou d'une opération que toute l'autorité est assemblée dans une seule main, l'autorité sur les soldats, les marins, les aviateurs.

Mais les *joint chiefs of staff* britannique comme, du reste, les *joint chiefs of staff* américains sont eux-mêmes subordonnés au « combined chief of staff anglo-américain committee » de Washington, c'est-à-dire au comité mixte des chefs d'état-major anglais et américains siégeant à Washington.

La France ne peut assurer sa défense

Maintenant, on peut le voir. Il importe de construire soit à Bruxelles, soit à Paris, soit à Londres, un comité mixte des chefs d'état-major anglais, français, hollandais et belges, c'est-à-dire un organisme de même nature que celui de la capitale américaine. Tous deux ne feront, tôt ou tard, qu'un seul système.

Sans doute, quand nous aurons une armée, finirons-nous par partager le privilège anglais et aurons-nous des représentants, nous aussi, au comité militaire suprême transatlantique comme au comité militaire suprême de l'Europe occidentale.

Mais ce n'est pas pour demain. La négociation que les ministères français et britannique ouvrirent à Washington dès que le plan Marshall aura été voté, ne poussera probablement pas les choses jusqu'à leur conclusion logique. Nous avons à franchir une période dangereuse et ingrate. D'une part, nous éprouvons le sentiment nouveau dans notre histoire de ne pouvoir nous reposer sur notre propre défense. Et, d'autre part, nous ignorons, tout au moins dans le détail, les délibérations de nos amis, celles qui portent le plus directement sur notre sort. Suite amère de notre défaite, de notre humiliation. Il faut savoir l'endurer.

(Copyright by France-soir and Pertinax.)

TRUMAN : « L'esclavage est pire que la guerre »

WASHINGTON, 30 mars (A.F.P.). — Le président Truman a déclaré dans la soirée, à l'issue d'un dîner auquel il avait assisté : « Certaines choses sont pires que la guerre. L'esclavage en est une. »

Après avoir ajouté que les Etats-Unis n'assisteront pas impuissants « à l'avilissement des libertés du monde », le président, sans mentionner le nom de M. Henry Wallace, a laissé entendre que ce dernier « devrait retourner dans le pays qu'il aime tant pour l'aider à combattre contre les Etats-Unis ».

A BERLIN

Pas de réunion du Conseil allié avant le 10 avril

A moins que Sokolowsky ne le convoque aujourd'hui in-extremis

BERLIN, 30 mars (Reuter). — Les commandants en chef anglais, français et américain des trois zones occidentales attendent toujours une convocation de dernière heure possible du Conseil de Contrôle qui devait se réunir aujourd'hui. C'est le maréchal Sokolovsky qui, en qualité de président du Conseil devait convoquer la réunion de celui-ci.

Si le délégué soviétique ne lance pas aujourd'hui les convocations, le Conseil ne se réunira probablement pas avant le 10 avril prochain, quand le commandant en chef américain, Lucius D. Clay, passera président du Conseil et qu'il aura, en tant que tel qualité, de convoquer le Conseil de Contrôle.

L'AGENCE TASS ASSURE :

« Les U.S.A. soudoient des espions en zone soviétique »

MOSCOU, 30 mars (A.F.P.). — L'Agence Tass a accusé les Etats-Unis d'avoir organisé en zone soviétique d'Allemagne un réseau d'espionnage.

Un colonel de la Wehrmacht, Gohard Pinkert, a avoué faire partie de cette organisation sur laquelle il a fourni de nombreux renseignements.

« L'organisme central de ce groupement, ajoute l'agence Tass, se compose d'anciens officiers de l'état-major général de la Wehrmacht. L'organisation est dirigée par le général Halder, ancien chef d'état-major des armées de terre, et divisé en plusieurs départements, chargés de l'espionnage militaire, politique et économique.

» Pinkert a affirmé que cette organisation était financée par le service de renseignements américain et par de gros industriels allemands.

» Pinkert a organisé des groupes d'espionnage dans la zone soviétique et fournissait au Service américain de renseignements des informations de caractère militaire, économique et politique, notamment en ce qui concerne l'armée soviétique, les terrains d'aviation, les organismes de commandement militaire, la situation des entreprises industrielles de Saxe et leur rendement. »

Les cambrioleurs ont profité des jours de fête

SI un grand nombre de Parisiens sont partis à la campagne pour Pâques, les cambrioleurs, eux, sont restés à Paris : ils avaient à faire. Ils ont opéré dans presque tous les quartiers :

● 8, rue Cardinet, dans la pharmacie tenue par Mlle Oudin. Les malfaiteurs se sont emparés de stupéfiants.

● 10, avenue Emile-Acolas, des bijoux d'une valeur de 50.000 francs ont été volés par des cambrioleurs chez le docteur Aron-Brunetière.

● Des cambrioleurs se sont introduits dans l'appartement de Mlle Yvette Gremond, 11, rue Henri-Pape, et ont emporté des vêtements et des bijoux d'une valeur de 100.000 francs environ ainsi qu'un poste de T.S.F.

● Des cambrioleurs se sont introduits dans l'appartement de Mme Hélène Boncompain, 21, rue Georges-Bouzrait, à Montrouge et ont dérobé 10 titres au porteur, 100 pièces de 100 francs en or et une centaine de milliers de francs de bijoux.

● Un cambriolage a été commis dans l'appartement de Mme Flore Cardamas, 149, rue de la Pompe. En l'absence de la locataire, on ignore le montant du vol.

● Des cambrioleurs ont pénétré dans l'appartement de M. Paul Sauvier, peintre en bâtiment, 8, rue Legouvé, et en emporté une serviette contenant 420.000 francs.

Baisse

SUITE DE LA PAGE 1

prix de tous ces produits doivent être abaissés.

Selon certains bruits également la ration mensuelle d'essence pour les particuliers serait élevée à 40 litres, afin de stimuler l'économie générale. Mais il convient de n'aborder qu'avec une extrême prudence ce sujet inflammable.

De toute façon, la baisse qui sera décidée aujourd'hui pour tous les produits auxquels elle s'appliquerait serait de 5 à 10 %. Elle viendrait ainsi, dans la plupart des cas, accuser le fléchissement de l'indice des prix de détail qui est officiellement, pour le mois de mars, de 2 à 5 %.

Ce fléchissement de l'indice des prix de détail, le premier qu'on ait enregistré depuis longtemps, prouve non seulement que la nausée est freinée, mais que la vapeur est renversée.

C'est donc dans un climat assez favorable que semblent devoir être prises les mesures d'aujourd'hui.

Ces mesures viennent à la veille même de l'échéance fixée par le Conseil national économique.

Celui-ci, rappelons-le, avait voté, voilà quelques semaines, une motion dite « motion Gaussel » donnant au gouvernement jusqu'au 31 mars pour amorcer la revalorisation des salaires par une baisse effective des prix. Le Conseil national économique se réunira dès demain mercredi pour examiner jusqu'à quel point ses recommandations ont été suivies.

La « motion Gaussel », à l'époque, ne s'était heurtée qu'à une hostilité caractérisée : celle de la C.G.T. communiste. Cette hostilité reste entière et elle va sans nul doute trouver son expression d'une façon ardente et active, ces jours-ci mêmes, dans la conférence des « délégués des comités d'entreprise ».

On ne saurait trop insister sur l'importance de ce rassemblement qui va s'effectuer à Paris les 2, 3 et 4 avril prochains. Les comités d'entreprise, qui ne doivent pas être confondus avec les « comités de défense », « d'action », etc..., sont légaux. Créés par une ordonnance de 1945, que confirma une loi de 1946, ils ont pour but d'associer le personnel au fonctionnement des entreprises. Dans de nombreux cas, les communistes, fort actifs, ont réussi à faire élire des délégués à eux. Ce sont ces délégués qui sont convoqués à Paris en 36 « conférences » représentant chacune une corporation, vendredi et samedi. Dimanche, une conférence plénière les mobilisera au Vélodrome d'Hiver, où M. Benoit Frachon leur donnera, au nom du parti, la consigne finale.

M. MYRON TAYLOR REPRÉSENTANT DE TRUMAN RENCONTRE FRANCO DEMAIN

Il verra Salazar aujourd'hui

MADRID, 30 mars (U.P.).

M. MYRON TAYLOR, représentant personnel du président Truman auprès du Vatican, va avoir de très importants entretiens avec le général Franco et le Dr Salazar, président du Conseil portugais. M. Myron Taylor doit arriver aujourd'hui à Lisbonne venant de New-York. Il aura une entrevue avec M. Salazar et M. Manuel Concalven Cereleira, archevêque de Lisbonne.

Il se rendra demain à Madrid. Ses entretiens avec le général Franco porteront, croit-on, sur tous les problèmes économiques et politiques intéressant l'Espagne.

M. Taylor verra également le cardinal primat Enrique Pla y Deniel, archevêque de Tolède, et Mgr Eijo Garay, évêque de Madrid.

Les renseignements que M. Taylor obtiendra, tant à Lisbonne qu'à Madrid, seront immédiatement communiqués simultanément à Washington et au Vatican.

« L'Espagne doit bénéficier du plan Marshall »

WASHINGTON, 30 mars (Reuter). — M. Alvin O. Konski, représentant républicain du Wisconsin, a demandé hier, devant la Chambre des représentants, que l'Espagne bénéficie du plan Marshall. « L'Espagne, a-t-il précisé, est le meilleur rempart en Europe contre le communisme. »

La proposition de M. Konski, bien que combattue par la commission des Affaires étrangères de la Chambre, a trouvé un large écho devant ses membres. En s'journant, la Chambre des représentants a évité de peu le vote de l'amendement de M. Konski.

Fort-Mardyck

SUITE DE LA PAGE 1

enfants sont en plus grand nombre (500 enfants — sur 2.000 habitants — vont à l'école), aucun « étranger », c'est-à-dire aucun Français, ne peut s'établir dans la commune, acheter une maison, acquérir de la terre, ouvrir un magasin, fonder une famille, si sa femme n'est pas « native » de l'endroit — et réciproquement. Et le temps n'est pas si lointain où les galants des hameaux voisins, venus au bal le dimanche, étaient chassés à coups de pierres — voire à coups de fusil — par les détenteurs d'un privilège datant du 17e siècle...

« Notre argent va de l'autre côté de la route... »

Mais l'autonomie farouchement préservée d'une colonie portant le cachet de Colbert ne présente pas aujourd'hui que des avantages. C'est du moins l'avis du plus grand nombre. Les descendants directs des familles Bénard, Everard, Zoonckindt et Godin, qui édifièrent, en 1670, les premiers toits de chaume, se plaignent amèrement de l'indigence de leur commune :

« Notre jeune maire, qui est d'ici — et cette estampille est la seule marque de confiance valable à Fort-Mardyck — nous dit son prédécesseur, Pierre Everard, n'a pas de sous. Tout notre argent va en face, de l'autre côté de la route. »

De l'autre côté de la route, se dressent, en effet, deux hameaux, Grande Synthe et Petite-Synthe qui possèdent, eux, un boulanger, un tailleur, un marchand de vélos et bien d'autres trésors. Et ce sont eux qui encaissent les bénéfices. Une des principales sources de revenus du village « privilégié », la ligne d'autobus qui le relie à Dunkerque, lui échappe également, car la Société n'a pu s'établir à Fort-Mardyck. Aucune industrie, aucun commerce n'existe et deux ares de terre par foyer n'arrivent plus à justifier, aux yeux de leurs propriétaires, une paralysie qui va croissant...

Il faut que la commune la plus prolifique de France — seules quelques villes du Canada peuvent s'enorgueillir d'une telle fécondité — brise ses liens royaux. Maintenant, les jolies filles du village ne dédaignent plus d'épouser des cheminots, des fonctionnaires ; c'est ainsi qu'un boucher et une coopérative ont pu s'ouvrir. Nous ne sommes plus à l'époque où, seuls, les marins étaient considérés comme des « partis », représentants exclusifs du sexe fort.

Aujourd'hui, presque tous — hommes et femmes — souhaitent l'abolition du privilège tenace, sauf quelques très vieux marins qui se butent, craignent, à tort, de perdre leur terre et d'être chassés de leur maison. Mais une loi du Parlement est indispensable pour effacer la décision du Roi Soleil, et ceci, c'est une autre histoire...

Jacqueline SALMON.

Un cargo anglais en détresse est secouru par un bateau français

BREST, 30 mars (dép. « France-soir »). — Le remorqueur de sauvetage « Abeille » captait, hier soir, un S.O.S. il émanait du cargo anglais « Destrital », en détresse, à 40 milles au sud-ouest d'Ouessant. Au cours de la nuit, l' « Abeille » repérait le cargo qui avait perdu son gouvernail dans la tempête et le remorquait vers Falmouth.

COURSES DE LEVRIERS

Pronostics pour mardi 30 mars 1948 à 19 heures 30

1re course : MARYLOU, Parmesan, Goguette.
2e course : ONGLON, Rhondda Valley, Canla.
3e course : FACTOTUM, Marie Galante, Castle's Serenade.
4e course : GRILLADE, Marius, Creamy Flash.
5e course : PERRUCHE, Keimie, Azape.
6e course : BILLY, Rectifier, Blanc Star
7e course : COUNTRY DRUMMER, Toreador, Nono.
8e course : BARNA JAZZER, Lighn Lastre, Lotty's Luggage.
9e course : TOBOGGAN, Jocular, Idol Lad.

Prochaine réunion : vendredi 2 avril 1948 à 13 heures 30

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

La femme de ménage s'était cachée dans l'armoire pour dévaliser sa patronne

TOULOUSE, 30 mars (dépêche « France-soir »). — Pour faire avouer à sa patronne, Mlle Marie Tépé, 43 ans, 11, rue des Fleurs, la cachette des bijoux qu'elle voulait dérober, la femme de ménage, Augustine Ramis, 21 ans, 11, rue Caussade, se cacha dans l'armoire de la chambre, armée d'un coutelas de cuisine, en laissant croire qu'elle était sortie.

Quand Mlle Tépé se prépara à aller se coucher, vers 22 h. 30, la femme de ménage bondit sur elle, bradissant son couteau et la frappant à plusieurs reprises. Sa victime, bien que blessée à la poitrine et à la cuisse, réussit pourtant à la désarmer, sans avouer cependant la cachette convoitée. Finalement, pour se débarrasser de sa domestique, elle lui donna 1.000 francs ; mais, dès qu'Augustine Ramis eut franchi la porte, Mlle Marie Tépé appela à l'aide.

La femme de ménage a été écrouée et sa maîtresse transportée dans une clinique. La police recherche l'amant d'Augustine, lequel serait l'instigateur du coup.

PARIS

- **PLUSIEURS INDIVIDUS ONT FRAPPÉ** à coups de barre de fer, près du square Calmette, M. Henri Rouvier, 31 ans, ouvrier agricole. Grièvement blessés, il a été transporté à l'hôpital
- **A COUPS DE MATRAQUE**, M. Lecocq, boucher, rue de la Tour-des-Dames, a été attaqué par un inconnu
- **VICTIME D'UNE FUITE DE GAZ**, M. Michel Schwerer, 25 ans, demeurant au Chesnay, près Versailles, a été trouvé mort dans sa baignoire. (A.F.P.)
- **TROUVÉ BLESSÉ AU VENTRE** par arme blanche, le Nord-Africain Mohamed Bergaoui, 33 ans, qui gisait boulevard St-Denis, à Asnières, a été transporté à l'hôpital Beaujon.
- **ATTAQUÉE PAR UN NORD-AFRICAIN**, Mlle Janine Panchard, 22 ans, de Rueil, a été dépouillée de son sac à main. La jeune fille a été admise à l'hôpital de Nanterre.
- **TROIS INDIVIDUS** ont attaqué, avenue du Maine, M. François Lesport, 41 ans, 39, avenue Kléber. Aux cris de celui-ci, les agresseurs ont pris la fuite.

L'air et la route ont eu leurs Pâques sanglantes

Comme chaque année, les fêtes de Pâques ont été marquées par une tragique série d'accidents de la route. Mais, cette fois, c'est jusque dans les airs que le mauvais sort s'est acharné contre ceux qui voulaient prendre quelques heures de délassement. Pour la première fois, on enregistre à Pâques, des accidents d'avions de tourisme.

LOCHES, 30 mars (dép. « France-soir »). — Un camion-benne qui emmenait du Grand Pressigny à Loches les joueurs de football de l'U. S. Métro s'est écrasé contre un arbre par suite d'une rupture de la barre de direction sur le territoire de la commune de Paulmy.

Les occupants du camion ont été projetés sur la route. Deux d'entre eux ont été tués : M. Jean Maury, directeur sportif de l'U.S. Métro, domicilié à Bourg-la-Reine, et M. Jacques Chevallier, 19 ans, de Morangis (Seine-et-Oise).

Il y a en outre vingt blessés, dont le jeune fils de M. Maury, âgé de neuf ans.

M. Maccari, s'est écrasé dans une propriété de Bourg-les-Valence après une tentative d'envol. Le pilote a été légèrement blessé : un passager, M. Blanc, a dû être hospitalisé.

● Un appareil de l'aéro-club du Rhône, piloté par M. Lemaire, a fait un atterrissage forcé à Reyrieux (Ain). Il n'y a pas eu de victimes.

● Une motocyclette conduite par M. Maurice Duplat, demeurant à Rueil, et sur laquelle avait pris place une femme dont on ignore l'identité, est entrée en collision avec un autobus avenue de la Défense, à Courbevoie. Les deux occupants de la motocyclette ont été tués sur le coup.

● Près de Dôle, une voiture de tourisme s'est écrasée sur un arbre. Son conducteur, M. Bosset, de Montrouge (Seine), a été tué sur le coup. Mme Bournier, domiciliée à Eaubonne, qui se trouvait dans la voiture, a été grièvement blessée.

● Une camionnette, conduite par M. Etienne Jyanseck, a fait une embardée près de Waldwisse (Moselle) et a heurté un arbre. Le conducteur a été tué et les deux passagers grièvement blessés.

● Roulant à vive allure rue d'Arras, à Lille, un motocycliste, M. Ferdinand Waemynck, a heurté un groupe de piétons. Il a eu le crâne fracturé, cinq autres personnes ont été blessées.

● Un avion de tourisme, piloté par

FAUTEUILS CUIR
Directement chez le FABRICANT
CANAPES-LITS et DIVANS
RUBIN FRERES
33, Fg St-Antoine dans la COUR rez-de-chaus. gauche

GROSSE SITUATION
offerte à hommes de 1er plan, 35 à 55 a., libres immédiatement, doués d'une forte personnalité, vendeurs de 1re force et de PRESENTATION IMPECCABLE. Ni assurances ni publicité. Pour Paris, provinces ou colonies après court essai. Indemnités de train, de voiture, de voyage. M. LABBE, 6, r. de la Trémoille, Paris-8e

CHEF COMPTABLE
Libre de suite est demandé par négociant en vins
Très sérieuses références exigées
Se présenter : MERLIN
112, Bd de Courcelles

PAYEZ votre COSTUME en 10 MOIS chez KAZIAN
sur mesure Sport 2 pièces 12.000 Ville 2 pièces 15.000 Le tailleur .. 13.500 Communiant .. 8.000
pure laine
20, rue de Picardie, PARIS (République)
Vente les après-midi de 3 à 7 h. (sauf lundi)

On sert la soupe à la Bourse de New-York

1.500 EMPLOYÉS SONT EN GRÈVE, MAIS ILS ONT ÉTÉ REMPLACÉS AU PIED LEVÉ

Sur 760.000 opérations, une seule erreur

(De notre envoyé spécial permanent G.-H. MARTIN)

NEW-YORK, 30 mars (par câble).

1.500 employés de la Bourse des valeurs de New-York se sont mis en grève pour protester contre le niveau trop bas des salaires. Les négociations, qui duraient depuis plusieurs semaines entre le syndicat des employés et les représentants du Stock Exchange, n'ont pas abouti.

Des piquets de grève gardent l'entrée du bâtiment et, pour la première fois dans les annales de la bourse new-yorkaise, une sorte de soupe populaire a été installée à l'intérieur du Stock Exchange, auprès de la corbeille.

Les agents de change opèrent eux-mêmes le mécanisme boursier compliqué. Chacun d'eux est arrivé avec le cortège de ses employés pour remplacer les grévistes au pied levé.

Les piquets de grève sont renforcés par des renforts envoyés par les syndicats de marins. Le chef du syndicat des employés de bourse assure qu'il est prêt à faire la grève pendant six mois s'il le faut pour obtenir satisfaction.

Du fait de la grève, 760.000 actions ont été négociées hier contre plus de deux millions le lundi précédent. Seule une erreur fut commise, juste avant la fermeture, où une action valant 38 dollars fut cotée 80.

A GENEVE, AMERICAINS ET ANGLAIS ACCUSENT :

Une loi russe enraye la liberté de l'information

GENEVE, 30 mars. (UP). — A la dernière séance de la commission de l'O.N.U. sur la liberté de l'information, les délégués américains et britanniques on accusé le gouvernement soviétique d'exercer un contrôle sévère et complet sur tous les journaux paraissant en U.R.S.S.

Et ils ont cité des extraits de lois soviétiques permettant aux autorités d'interdire la publication et la diffusion de nouvelles et d'ouvrages « contenant de la propagande contre les autorités soviétiques et la dictature du prolétariat ».

On pense que le chef de la délégation soviétique, M. Bogomolov, ambassadeur d'U.R.S.S. à Paris, répondra demain aux accusations dont son pays a été l'objet.

RAVITAILLEMENT
ATTENTION ! N'OUBLIEZ PAS que le ticket GA de mars (margarine) et le coupon n° 31 (sucre) seront périmés le 31 mars.
PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

PROFESSEUR
qualifié pour rédiger Cours de comptabilité du brevet de comptable ou Cours de mathématiques commerciales, est recherché par l'E.P.S., 21, r. Constantine, Paris-7e

BAGUES DE FIANÇAILLES
Quelles que soient vos possibilités, vous pouvez offrir une très belle bague, choisie chez le spécialiste
Henri Lambert
16, rue Rochechouart
Métro : Cadet

Le cadeau permanent de VINI-PRIX aux ménagères
A Vini-Prix tous les vins courants sont des vins de qualité. Servis « à la tireuse », ils coûtent toujours, à qualité égale, le prix minimum : 10 ° à 55 fr. ; 11° à 60 fr.
Aimez-vous les vins de choix ? Essayez donc le Vignolles 12° à 70 fr. ou le Voleidien 13° à 90 fr. Préférez-vous les vins blancs ? Vous en trouverez à partir d 68 fr. le litre. Signalons encore des vins fins à partir de 72 fr., un cidre extra-doux à 22 fr. le litre, et un rhum Martinique 40° à 260 fr. la bouteille.
Etre cliente des Vini-Prix, c'est réaliser des économies ! 120 succursales Paris-Banlieue. Demandez-en la liste dans le premier Vini-Prix que vous trouverez sur votre chemin, ou si vous préférez, consultez l'Annuaire Téléphonique, page 976.

PARASOLS, VOIT. ENFANTS
Disponibles
5, r. Ecouffes, Paris. TUR. 80-68

ROUFF Détective
Consultations gratuites
ENQUÊTES, RECHERCH., SURVEILL.
31, rue Le Peletier PRO 25-75

OFFICIERS MINISTÉRIELS et Ventes par adjudication
A adj. Ch. Not. Paris 20 avril, 14 heures
IMMEUBLE DE RAPPORT à PARIS XIIIe
R. PATAY 86 et R. CANTAGREL
Contenance 234 m. Rev. brut 55.868 fr.
M. Fx 1 MILLION. S'ad. not. Me BELLET et Me BOURDEL, 39, av. Général-Bauret.
PIANO-T.S.F. MOBILIER
Adj. 4 avril 1948 14 h. Et BOULC'H, St-Arnoult (S.-et-O.).
Vente au Palais à Paris, 8 AVRIL 1948, à 14 h.
IMMEUBLE sis à Paris
24 RUE VILIN Mise à prix : 130.000 francs
S'ad. PASSEZ, av., 7, rue Mont-Thabor.

ACHAT AU MAXIMUM PIÈCES D'ARGENT BRILLANTS
BIJOUX OR M.-G. BRINGAZEN
48, CHAUSSEE D'ANTIN. TRI. 03-70

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE
27, Bd Italiens, Société Hor. Suisse
BRILLANTS
SEUL ELIE ACHETE TRES CHER
BIJOUX
23, bd des ITALIENS, ELIE (Maison sérieuse)

ACHAT TRES COMPTANT
BIJOUX BRILLANTS
MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage)

Réouverture du CHENE VERT, à Saint-Pourçain-sur-Sioule, le 25 mars, après transformations. Sa fidèle clientèle retrouvera plus de confort, avec le meilleur accueil.

Confidences
En vente partout
24 Pages 15 Francs
LISEZ
Confidences

LA BARRE CONTRE LES CAMBRIOLEURS HERCULE
FRAISSANGE, 6, r. de Poitou (3e)
Tél. TUR. 64-27
POSE EN 24 HEURES

LUMO Détective
Toutes missions confidentielles
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, CHAUSSEE D'ANTIN. TRI. 88-06

RHUM
Sommes acheteurs quantité importante rhum avec paiement immédiat, propositions pas sérieuses s'abstenir. Ecrire ou téléph. : LOUESSARD, 129, cour Saint-Emilion, Paris-Bercy, ENT. 22-48 et 28-13.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 942

HORIZONTALEMENT. — I. Qui dure sans arrêt (10 lettres). — II. Terme de traité (6). Eprouva (6). — III. De côté (8). — IV. Dont on a été témoin (2). Frit la tête (4). Préposition (2). — V. Il vaut mieux en dire qu'en faire (3). — VI. Elle doit être la mère de son peuple (5). Provocation (4). — VII. Phonétiquement : d'une formule liturgique (2). Il n'y a pas de gloire à vaincre sans lui (5). — VIII. Bâtiment de charge levantin (6). Il brise les roches (3). — IX. Abattue (8). — X. Prêt à partir (4). Affluent du Danube (3).

VERTICALEMENT. — I. Réduire en parcelles infiniment petites (10 lettres). — II. Il fit bon marché d'un droit de naissance (4). Qui ne peut s'oxyder (5). — III. Porteur de germes (3). Conjonction (2). Poète athénien (3). — IV. Qui concerne une faculté (10). — V. Elle irrite le goût (6). Vieilles coutumes (2). — VI. Rien (5). Ne se décide pas à la légère (4). — VII. Qu'on n'a pas plaisir à regarder (5). Pronom (2). — VIII. Noble (2). Etoffes de laine (6). — IX. Pronom (2). Affronte (5). — X. Soutien de tranchée (10).

Solution du problème n° 941

HORIZONTALEMENT. — I. Vulnérable. — II. Anaérobies. — III. Licenciées. — IV. Eve. En. — V. Néron. Sec. — VI. Crédit. Thé. — VII. Es. Erras. — VIII. Arêtier. — IX. Nésalip. Ma. — X. Nait. Ben.

VERTICALEMENT. — I. Valence. Na. — II. Univers. Ea. — III. Lacéré. Agi. — IV. Née. Odorat. — V. Ernani. Et. — VI. Roc. Tétin. — VII. Abcès. Rit. — VIII. Bien-être. — IX. Lee. Charme. — X. Esse. Es. An.

Société Nationale des Entreprises de Presse
Impr. Réaumur. 100, r. Réaumur. Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Abandonnant Trieste à Gasperi

Les communistes italiens axent leur propagande sur les problèmes sociaux

ROME, 30 mars (dépêche « France-soir »).

LA lutte électorale en Italie, en vue des élections du 18 avril, entre maintenant dans sa phase finale. Il ne reste plus que vingt jours avant l'événement considéré comme décisif, non seulement pour l'avenir de l'Italie, mais peut-être aussi pour celui de l'Europe et même du monde.

Jusqu'ici la trêve électorale, dont l'initiative a été prise par les communistes (parce qu'il est dans leurs idées d'inspirer aux électeurs un sentiment de confiance de donner l'impression que rien n'a jusqu'ici changé et que rien ne changera après les élections), a été généralement observée.

On pense également que nul trouble vraiment grave n'éclatera d'ici le 18 avril ; cependant, le ton de la polémique électorale devient plus acerbe, l'humeur se gâte et l'atmosphère s'échauffe petit à petit. Les journaux indépendants, comme « Il Momento », écrivent : « Il est à prévoir que les trois semaines qui restent seront marquées par une violence dont les manifestations qui ont eu lieu jusqu'ici ne constituent qu'un modeste avant-goût. »

Le même journal écrit que, selon les milieux communistes, la campagne entre dorénavant dans sa deuxième phase, celle de la politique intérieure. Jusqu'ici, dit-on, les communistes ont laissé l'initiative aux démocrates-chrétiens qui ont mené l'attaque sur les lignes de l'indépendance du pays, de l'aide américaine, de Trieste, etc...

Dorénavant, les communistes s'efforceront d'attaquer sur le plan intérieur, où le gouvernement est, en effet, vulnérable.

C'est ainsi que s'est

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

La fatigue de nos footballeurs peut être un atout dans le jeu des Italiens

Gaston Barreau n'a pas la réputation de nourrir un optimisme exagéré avant une rencontre internationale, mais, à la veille de France-Italie, il montre un front particulièrement soucieux.

Après avoir passé une dernière fois ses troupes en revue, il vient de constater que ce mois de mars a été exceptionnellement meurtrier.

La fatigue se fait sentir un peu partout et, à part quelques exceptions, nos sélectionnés n'affichent pas une forme sensationnelle.

Il n'y a d'ailleurs pas grand remède à cet état de choses. Les rencontres, en ce mois, ont été nombreuses.

Elles ont revêtu une importance exceptionnelle puisque durant les quatre dernières semaines la Coupe, tout comme le championnat, ont pris une tournure décisive. Les entraîneurs ont dû « sortir la cravache » et demander à leurs hommes un effort supplémentaire et il n'est pas surprenant que l'on accuse un peu partout un léger surmenage.

Gaston Barreau a joué la carte « sécurité ». Aucun nouveau joueur ne s'imposant d'une façon absolue, il a préféré la classe et l'homogénéité à une expérience dangereuse, même si les joueurs qu'il a choisis, ou plutôt gardés, ne sont pas au mieux de leur condition physique.

Da Rui ne sera peut-être pas retenu. Domingo, son remplaçant, est bien.

Grillon et Marche feront une partie honnête, mais ont déjà montré une meilleure forme.

Prouff est prêt.

Grégoire devra faire mieux que ces derniers temps.

Cuissard ne brille pas d'un éclat particulier depuis quelques semaines, mais il peut se retrouver en équipe de France.

Hon a perdu de son sens offensif.

En avant, Vaast donne des soucis à Gaston Barreau. Ben Barek et Heisserer sont bien, sans plus.

Baratte doit être le meilleur des cinq. Ainsteg est IX de l'attaque.

Et tout ça ne fait pas une excellente équipe de France. Mais il était difficile d'en mettre une meilleure sur pied.

Le sélectionneur compte sur le calme de la « Vieille-Fontaine », à Maisons-Laffitte, pour « retaper » ses poulains.

Ils en auront besoin, car l'équipe d'Italie est précisément un « onze » devant lequel il n'est pas prudent de se sentir les jambes lourdes !..

Dany REBELLO.

Oscar HEISSERER premier au rendez-vous

Les hommes retenus par Gaston Barreau en vue de France-Italie, gagnent Paris aujourd'hui.

Ce matin, Oscar Heisserer était le premier à la Fédération, rue de Londres.

Je suis arrivé de Cannes avec Strasbourg, tout à l'heure, nous confiait-il. Nous avons voyagé en wagons-lit et j'ai passé une excellente nuit.

— Pas trop fatigué physiquement ?

— Non, car après mes trois semaines de « vacances forcées », je suis frais et dispos...

Après Heisserer, Cuissard arrivait à son tour.

— Moi, je suis fatigué, nous a déclaré « Tatano ». Nous avons joué un match amical hier et, quoique en première, j'ai dû voyager debout entre Avignon et Lyon.

Alpsteg est arrivé, lui aussi, ce matin.

Huguet viendra plus tard. Il n'était pas averti de sa sélection, hier soir et Cuissard lui-même apprit de notre bouche que son coéquipier était convoqué à Maisons-Laffitte.

P. L.

○○

★ **Ce soir, à 18 heures, les sélectionnés pour France-Italie seront rassemblés à la Fédération, rue de Londres, avant de rejoindre à Maisons-Laffitte.**

★ **Les sélectionnés parisiens du Stade Français ne rejoindront Maisons-Laffitte que demain matin.**

Parola ne jouera sans doute pas France-Italie

Sérieusement blessé dimanche au cours du match qui opposait Juventus à Turin, Parola sera vraisemblablement indisponible dimanche prochain.

Le demi centre italien a une côte fracturée.

JOE LOUIS ne donnera pas le départ du roller-catch

Le matchmaker Gilbert Benaïm (rayon boxe) et Michaëlis (rayon roller-catch) ne pourront pas se faire la nique. Le premier n'aura pas réussi à nous offrir une exhibition du gros Joe Louis. Et pourtant le champion du monde, moins gourmand qu'à Bruxelles où il touche trois millions pour une séance, n'en demandait que le tiers. Au fond, Gilbert Benaïm pensait bien posséder Joe Louis à l'œil, par voie semi-diplomatique.

Dommage

Il ne donnera pas davantage le départ du roller catch ce soir au Palais des Sports. Un roller catch cependant « new look », avec une formule nouvelle qui est, dit-on, très excitante. Mais Joe n'a pas du tout l'air de vouloir s'exciter sur quelque chose. Hier soir, aux Ambassadeurs, où l'avaient invité Marcel Cerdan et ses amis, Louis grignota du poulet et but sans joie de l'eau minérale. Tout cela n'est point étonnant : Joe donne l'impression qu'il n'a plus besoin de rien... mais vraiment de rien ! « Faudra peut-être lui retirer sa chemise. » suggère Jo Longman.

Louis sera à Bruxelles cet après-midi et reviendra à Paris, mais certainement en touriste.

G. S.

LES VRAIS « PURS »

Le « styliste » Barbéra sera ingénieur... ou boxeur

A l'issue des championnats de France scolaires et universitaires, Alex Barbera a été déclaré tenant du titre des plume. Le jury a préféré son jeu à celui du poids moyen marseillais Strocchio et il a également reçu la médaille réservée au « meilleur » stylisé de la réunion.

Barbera (19 ans) est né à Casablanca. Elève à l'école Brégueti bon élève (6e sur 92 au dernier trimestre), Barbera est également bien noté au C.A.S. Bastille où le professeur Coulot lui donne la leçon... de boxe depuis deux ans.

— Serez-vous boxeur « pro » un jour ?

— Non... Je veux prendre la suite de mon père, électricien...

— Même si vous vous sentez des talents de champions ?

— Ne me faites pas dire ce que je ne pense pas.

— Mais encore... continuerez-vous à boxer ?

— Mais certainement.

Barbera admire Cerdan et Ray Famechon. Il sera ingénieur... ou boxeur.

Georges SCHIRA.

LA LIGUE DE PARIS CAMBRIOLEE CETTE NUIT...

Gaston BARREAU a de gros ennuis

Gaston Barreau, sélectionneur de l'équipe de France, a bien des soucis à quelques jours de France - Italie. Mais, depuis ce matin, il en a d'un tout autre ordre.

Cette nuit, des cambrioleurs ont forcé les portes de la Ligue parisienne de football dont il est secrétaire général et ont volé de l'argent après avoir éventré placards et tiroirs.

Par surcroît, ils ont, croit-on, emporté quelques places pour France-Italie, qui avaient été attribuées à la Ligue de Paris.

Et Gaston Barreau, depuis onze heures, établit des rapports et des inventaires destinés à la police. — P. L.

LE RUGBY FRANÇAIS EST MEILLEUR QUE JAMAIS

par Pierre GROSMOLARD

13 *AVRIL 1914 : Angleterre bat France, à Colombes, par 39 à 13.*
29 mars 1948 : France bat Angleterre, à Colombes, par 15 à 0.

Nous n'avons, certes, pas attendu trente-quatre ans pour parvenir à battre le quinze de la Rose, puisque notre première victoire remonte à 1927, mais si nous faisons le rapprochement entre ces deux résultats, c'est pour montrer que les élèves ont grandi et sont devenus les égaux de ceux qui furent leurs professeurs.

— C'est la meilleure équipe de France que j'ai vue et de loin.

Ainsi s'exprimait, hier soir, au banquet traditionnel, le colonel Hartley, président de la Rugby-Union, qui joua, en 1906, le premier match France-Angleterre.

Evidemment, on ne saurait contester la valeur de cette opinion. Pourtant, nous pensons qu'il est difficile de comparer l'équipe de France actuelle à celle d'une autre époque. Il est plus raisonnable de dire que le rugby français a accompli de tels progrès qu'il est meilleur qu'il n'a jamais été.

L'équipe de France est une équipe de club. Ses quinze joueurs se sentent les coudes et une amitié, qui n'a fait que s'accroître, les unit depuis trois ans. Il ne faut sans doute pas chercher ailleurs les raisons de ses succès. On a reproché aux sélectionneurs de se montrer trop conservateurs, de ne jamais prendre de risques, de laisser dans l'ombre des joueurs qui ont du talent. Cette politique avait tout de même du bon.

Sans doute nous réserverions-nous de cruels lendemains si nous ne tenions compte du fait que le rugby britannique, cruellement frappé par la guerre, n'a pas encore retrouvé son équilibre.

— Jamais nous n'avons eu autant de joueurs que cette année, a annoncé le colonel Hartley. Nous reprendrons bientôt le dessus...

Ces paroles sont à retenir.

Néanmoins, on peut se réjouir de la vitalité du rugby français. Nous n'avons plus à redouter de sévères leçons. Le jeu des avants, autrefois si confus, devient chaque jour plus ordonné, notre pack s'est montré cette année le meilleur d'Europe, et nos trois-quarts ne se contentent plus de se passer le ballon sans parvenir à gagner du terrain, simplement pour le plaisir des yeux. Ils avancent. Dizabo est une étoile qui se lève et nous avons cinq excellents ailiers : Lassègue, Pomathios, Siman, Jeanjean et Lacaussade. Deux autres vedettes font l'admiration des foules... et de nos adversaires : Bergougnan et Alvarez.

Le rugby français est dans une santé excellente, et des journées comme celle de ce lundi de Pâques lui donnent des couleurs encore plus éclatantes.

Bergougnan et Dizabo à l'honneur dans la presse anglaise

Le Daily Express reconnaît que le quinze d'Angleterre a subi sa plus cuisante défaite. Il déplore la mauvaise partie qu'a fournie l'arrière R. Prat « dans un mauvais jour », et estime que les fautes du demi de mêlée Pat Sykes ont été à la base des percées de Dizabo.

Pour le Daily Express, les deux meilleurs joueurs sur le terrain furent sans conteste Dizabo et Bergougnan.

Pour le Daily Mail, « l'histoire écrasante du quinze de France ne s'explique que par la nette supériorité du pack d'avants tricolore. »

○○

★ **Les 23 sélectionnés amateurs pour France-Angleterre du 3 avril seront rassemblés ce soir dans un hôtel proche de la gare Saint-Lazare.**

Le *Prima Carnera signera, demain, sa demande de naturalisation. Il désire devenir citoyen américain.*

Sous la pluie, Muller s'échappe dans Paris-Vimoutiers

(De notre envoyé spécial Michel COSTES)

VERNEUIL, 30 mars. — Le ciel a tenu ses promesses pour garder à ce huitième Paris-Vimoutiers son caractère de course épouvantable. Un fort vent d'ouest a poussé de lourds nuages gris dans le ciel qui déverse depuis ce matin une cataracte sur un peloton frigorifié.

Où est le soleil printanier du « National » ?

A Versailles, on donne le départ à 90 concurrents.

Robert Dorgebray a attendu en vain ses équipiers.

Il est pratiquement seul en course. Les régionaux n'ayant d'équipiers que le nom.

Au contraire, Francis Pélissier lance sur les routes de Normandie son armada avec Paul Néri, Fachleitner, Le Strait, Bonnaventure et le grand Yvan Marie.

Chez Alcyon, toutes les chances reposent sur le trio Muller et les jeunes Bidard et Leboulanger ; Caffi a préféré s'abstenir...

Sur les pavés qui conduisent à la première côte du parcours St-Cyr, la première échappée de Paris - Vimoutiers se déclenche sous la pluie battante.

Elle a pour auteur un Alcyon. Muller et deux Arliguie, Delacoste et Lamblin.

Lucien Teisseire chaperonne son frère Emile, mais celui-ci ne paraît pas très à l'aise.

A Houdan, les trois fuyards comptent 1 m. 36 sec. d'avance. Muller nous explique, en quelques mots, pourquoi il s'est échappé si tôt :

— Dimanche, dans le « National », j'ai crevé trois fois. Aujourd'hui, je veux prendre une assurance contre les crevaisons, en prenant le plus d'avance possible sur le peloton.

Son compagnon, Delacotte, prend cette fugue un peu à la légère. Quant au Nordiste Lamblin, il ne souffle mot.

Les premières côtes apparaissent, Dreux, Tillières et Verneuil. Dans ces accidents de terrain, le groupe de tête continue son échappée et prend sensiblement de l'avance. A Verneuil, Muller, Delacotte et Lamblin passent avec quatre minutes d'avance sur le peloton, emmené par Lucien Teisseire qui, dans les conditions atmosphériques de ce jour, se trouve à l'aise.

Dam-Delannoit. Le Hollandais Van Dam est le seul professionnel qui compte une décision sur le champion de Belgique des poids moyens.

Le vainqueur sera opposé le 23 mai à Cerdan.

Si les contrats ne sont pas signés, les organisateurs ont déjà loué le grand stade d'Heysel, où aura lieu, le même jour, l'arrivée du Tour de Belgique.

Les promoters comptent battre tous les records de recette et d'affluence.

— Nous aurons de 30.000 à 40.000 spectateurs, affirme Prémont.

Breistroffer bien au point

Breistroffer a la réputation de ne jamais manquer de confiance en soi. C'est là une de ses principales qualités. Il pense fermement réussir une grande performance samedi à Reading dans le cross des « Six Nations ».

— J'ai, dit-il, rangé définitivement mes skis aussitôt après le « National ». Et j'ai pris, hier dimanche, un dernier et sérieux galop. Tout va bien.

Breistroffer est persuadé que, malgré l'absence de Pujazon, l'équipe de France triomphera nettement cette fois encore.

R. M.

CERDAN-DELANNOIT *le 23 mai à Bruxelles*

(De notre envoyé spécial Jacques CHAPUS)

BRUXELLES, 30 mars. — Les milieux pugilistiques bruxellois s'apprêtent à recevoir Joe Louis. Paris a échoué dans cette tentative. Mais, demain soir, Prémont abandonnera son air de fête pour guetter ses caissiers du Palais des Sports.

Joe Louis a demandé 300.000 francs belges (soit plus d'un million et demi de francs français), plus ses frais de séjour pour lui et sa suite, soit six personnes.

Joe, champion du monde toutes catégories, fera six rounds d'exhibition. Il croisera les gants avec quatre poids lourds belges, deux amateurs, Daaes et Roger, et deux professionnels, Robert Eugène, Honoré.

Au cours de la même réunion, nous assisterons au match-revanche Van

Espoirs cyclistes pour les Jeux

Paris-Ezy vient d'ouvrir la saison routière amateurs. En tant qu'épreuve de présélection pour les Jeux Olympiques, elle a désigné quelques Jeunes routiers susceptibles d'être retenus dans l'équipe que manœuvra Georges Speicher.

Pierre COUDERT (le vainqueur), C.S.A. Garches, 25 ans. Sous un aspect lourd est un routier complet : bon rouleur, bon grimpeur et excellent sprinter. Signe particulier : porte des moustaches.

Jacques DUPONT, C.S.A. Garches, 19 ans 1/2. Pour ses débuts parisiens sur la route a couru avec maîtrise. Avec l'habitude des parcours parisiens, placera victorieusement sa pointe de vitesse.

Valentin GERUSSI, C.C.R. Mantais, 23 ans. Fera encore parler de lui. Excellent rouleur, bon sprinter, il sait oser. Doit à l'entente du C.S.A. Garches d'avoir perdu Paris-Ezy après une ultime échappée.

Serge BLUSSON, V.C.L., 20 ans. Véritable lévrier de la route, le poulain de Ruinart se double d'un routier volontaire et rageur. Très rapide au sprint.

M. C.

Suite de l'enquête D'ANDRÉ LABARTHE

SUITE DE LA PAGE 1

commandées par radio. C'est avec elles que les Allemands coulèrent le cuirassé *Roma* de la flotte italienne au moment où il se rendait aux autorités anglo-américaines en Méditerranée. C'est avec elles que la dixième Air-Force américaine détruisit le pont de la passe de Taungup, à Burma. Mais on a dressé les bombes à courir après leur proie. La plus étonnante est la X-4. Elle emmène avec elle un tambour de 6 kilomètres de fil électrique qui se déroule à mesure que la X-4 s'éloigne de son avion lanceur. Loin du casse-pipe, grâce au câble électrique, l'ingénieur de l'avion conrice par les gouvernes la trajectoire qui doit aboutir à l'objectif. La X-4 est une sorte de fusée-harpon contre une baleine-avion. Huit secondes de vol, 1.000 à l'heure, les guideurs allemands exercés ne ratèrent jamais un coup. Même à 800 kilomètres à l'heure, les formations de bombardiers sont de véritables troupeaux de bovidés contre des meutes de chiens sanglés de grenades comme ceux de Stalingrad qui sautaient sur les tanks.

La nouvelle D.C.A. secrète est très prolifère. La Henschel 298 « sent » électromagnétiquement sa proie. L'aviateur la lance approximativement dans la direction d'une escadre et quand elle est assez près, l'écho sur l'objectif des ondes électro-magnétiques qu'elle émet lui sert de guide. Un essaim de bombes 298 se colle sur une formation de bombardiers et de chasseurs d'accompagnement comme une nuée de mouches ultra-rapides qui, infailliblement, vont piquer la bête impotente quelles que soient ses évolutions ou ses esquives.

Mais si le robot aérien se trompe dans sa mission et si l'attaqué lance des nuages de banderoles d'étoffes métallisées pour brouiller les radars, on peut toujours utiliser des hommes-fusées, des hommes-torpilles qui viendront s'offrir à l'embauche des laboratoires pour donner leur vie en prêtant leurs cinq sens 30 secondes avant la mort pour donner un coup de main au robot qui s'éduque. C'est ainsi que les chasseurs japonais attaquaient les porte-avions américains du Pacifique...

Après tout cela, on nous parle encore du réduit breton et l'on vient nous dire que la ligne Maginot recouverte de chiendents et de ronces va être remise à neuf... Les militaires veulent bien accepter un nouvel outillage à condition de ne jamais rendre le vieux.

(Copyright by France-soir and André Labarthe.)

Prochain article :

La stratégie bactériologique

PALAIS DES SPORTS *CE SOIR A 20 h. 45*
et tous les soirs, sauf le lundi. Dimanche, matinée à 15 heures
ROLLER-CATCH
(U. S. A. - EUROPE)
LOCATION : Palais des Sports (SUF. 44-40). — 10, Faubourg Montmartre (TAI. 70-80)

CATCH *PALAIS DES SPORTS*, Lundi 5 avril à 20 h. 30
Loc. : Pal. des Sports (SUF. 44-40 et 41). 10, faub. Montmartre (TAI. 70-80)
CHAMPIONNAT DU MONDE (poids lourds)
YVON ROBERT contre BERT ASSIRATI
Canadien français — *Chp. de l'Emp. britan.*
TENANT 105 kg. — CHALLENGER 108 kg.

NOUS RECEVONS A NOS GUICHETS LES PETITES ANNONCES DE NOTRE NOUVELLE RUBRIQUE HEBDOMADAIRE
J'OFFRE... JE DEMANDE...
exclusivement réservée aux transactions entre particuliers
PETITES ANNONCES PAYABLES AU MOT
TARIF ECONOMIQUE ET PRIX UNIQUE
50 FR. LE MOT
qui paraîtra samedi prochain 3 avril
POUR TOUT ACHAT OU VENTE D'OBJETS DIVERS, PIANOS, T.S.F., PHONOS, MEUBLES, CYCLES, MOTOS, AUTOS, POUR TOUT ECHANGE D'APPARTEMENT. OFFRE OU DEMANDE DE LOCAUX COMMERCIAUX. ACHAT OU VENTE DE PROPRIETES ETC., ETC...
TOUTES TRANSACTIONS ENTRE PARTICULIERS VOUS UTILISEREZ
J'OFFRE... JE DEMANDE...

PETITES ANNONCES URGENTES 400f

A vdre vélomoteur. MON. 68-20

Taxi-Giris demand pour dancing Femina, 167 r. Montmartre-2e

Ouvrière ou mécanic. domic pr la robe série. KLOPPER, 12, r de l'Ave-Maria Mo Saint-Paul

Coupl. jeune p.-de-pte comm dav qu N.-D.-Lorette Gent. art. bout Cuis. débarr (SARL) Vie ou gér libre. Interm. s'abst TRU. 46 09

Cherche personne dispos. 70.000 Ecr. P R No 34 258 France-s.

A louer pet local Pte des Lilas Tél. le matin : AVR 04 97

PRETES à rouler pour PAQUES HOTCHKISS, bel C.I. Cabourg PEUGEOT 201 B, ct. com. neuf V.-8, 13 CV, splendide C.I. PEUGEOT 402 parfait état. Gar Brunel, 20, r. Brunel, Paris-17e

CONSULTEZ AUSSI les PETITES ANNONCES URGENTES

Belle situation à homme actif mise court rap. début 15 à 30.000 p. mois. Bel avenir si persévérant. Se pres : M. HUBERT, 94, rue Montmartre, 14-17h. 3e ét

PEINTRES Se présent 48, av. Suffren, 17-18 h. le 1er avril

TYPO très bon conducteur trichromie. Ecr. ou se pres. rue Bergeron, Cartonnages luxe, 7, rue de Braque, PARIS (3e)

LA Cie ELECT. COMP. IBM augmentant continuellement le nombre de ses machines en service, engage de suite pour le service embauche de suite pour ENTRETIEN CLIENTELE une nouvelle équipe de 20 ELECTRO MECANIC formation de base E.N.P. ou simil. ayt expér. pratiq. en mécan. et électr., dégagé d'obligations militaires, âge max. 28 ans. Situat. stab. et d'avenir. Bon salaire. Caution. Ne pas se pres. Ecr. avec curr. vit., sans tmb., pr rép à C.E.C. IBM, 5, pl. Vendôme (1er)

B. électricien en voit. et b. me canic. de car. Roger, 108 u Passy

Jeune vendeuse pres. bien pour v. vêtements enf. collets fantais NORVAL, 35, r. Rambuteau (4e)

M. FAURE, 3, r. de la Beaume, Paris, ferait situat. import. à homme actif dégagé oblig. milit. pr serv. intér. et visit. clients. Se présenter mercredi de 9 à 11 h. 30

Ch. pr quincaillerie en gros bonne commis quincaillier, bne rémunération. Ecr. pr v. référ. Strauss Vanderweiat, 126, rue du Prés.-g. Roosevelt, St-Germain (S.-et-O.)

SITUATION IMPORT offerte à hommes 1er plan 35 à 55 a. lib. immédi., doués fort personn., vendeurs 1re force et PRESENT. IMPECC avec ou sans voit. et possib. se déplacer prov. Ecr. av. réf. Hébrard, 34, r. Richer

Jeune mannequins pr Revue grd spectacle France, étranger Se présenter 5, LORETTE, 11, rue Caroline, PARIS 17e (Batignolles)

M. GOTERI, 35, r. St-Georges fer. situat. à 3 Mess. sér. h. éduc. 40 a. max. Mercr. 10-13 h

Voulez-vs augm. vos rev. en trav. qq. hres p. jr ? Voyez PEPIN, 40, av. Duquesne, mardi, merc. 15-17

Acierie électrique fabriquant aciers spéciaux recherche 1e Ingénieur adjoint au chef de Service ; 2e Chef de fabrication. Ecrire à PROMOS, 6, rue Galilée, PARIS (16e), qui transmettra

J. fille 14 à 16 a. pr pte manutention. L.B., 13, rue Chapon.

J. F. comme apprentie vendeuse dem. 60 mètres. Lingerie Mesnier, 7, boulev. Haussmann, PARIS

Très bons SERRURIERS dem. 96, rue Haxo, PARIS-20e importante Radio et Maison électro-mécan. recherche :

1°) INGENIEURS A.M. et Grandes Ecoles Electr.

2°) INGENIEURS ET AGENTS TECHNIQ. Radio très qualifiés en ondes métriques ou en ondes décimétriques, grandes. Ecrire : Service du Personnel, 5, rue Lord-Byron, PARIS (8e arrondissem.).

STANDARDISTE expérim. dem. pr usine proche banlieue Ouest. Ecrire av. réf. à N. 47.807, CONTESSE, 8, square de la Dordogne, Paris-17e, qui trans.

Dem. apprenties vendeuses de 16 à 19 a. connaiss. de la coupe et jolie tenue, photo No 528 BELIART, 24, rue de Levis (17e), qui trans.

FORD demande d'urgence : Steno-dactylo homme : Pointeur-outilleur ; Fraiseurs-outilleurs ; Régleurs sur tours Boutell ; Mécanicien machine à écrire. Références exigées. Se présenter 7, FORD-POISSY du lundi au vendredi.

1°) AIDE-CHIMISTE préparateur de fabrication même débutant (e) ; 2°) EMBALLEUSE qualifiée. CHABOUD, 2, rue Lamblardie, PARIS (12e arrond.). DOR. 56-38.

Atelier d'échantillonnage textile demande OUVRIERES qualifiées. COURBEVOIE : 13 bis, rue Jules-Lefebvre.

Entreprise Maçonnerie demande bons manœuvres. S'adresser S.A.G.T., 4, rue Marbeuf, Paris.

Démonstrateurs-trices dem. pour vente articles d'entretien rapides. Voir D.D.D., 13, rue Bellanger, Paris (3e). ARC. 15-14

Homme manœuvre gros travaux avec références. Ecrire sans timbre réponse à CORNU, 79, rue Chardon-Lagache, PARIS (16e)

Vendeuses qualif. crémerie, nourrices ou non. Inutile sans réf. Ecrire sans timbre réponse à CORNU, 79, r. Chardon-Lagache

Vingt démarcheurs publicité demandés Paris. Ecrire référence. Timbre réponse. GEORGES, 15, rue de Londres, PARIS (9e arr.)

APPRENTI pour textile gros. Ecrire av. réf. Tissertex, 10, r. d'Uzès.

Fille 18-25 a. libre suite actuelle pour commerce et ménage. Téléphoner après 18 h. GOB. 32-17

Assureur-Conseil rech. collab. actifs, bons débutants à la comm., éduc. prof. par Cie 1er ord. Ecr. d'urg. O.P.A.C., 19, r. Daru, 10e

On BON MECANICIEN

dem. Machines à Ecr. ttes marq. Se pres. 21, r. des Martyrs, Paris-9e

1 dévideuse rayonn. 150. Mansoy, 103, bd Ménilmontant, Paris 20e

VETEMENTS SAINT-JEAN, 86, av. Clichy. Paris, demande ttes bons ETALAGISTES Vendeurs SERIEUSES REFERENCES

Gardien laveur avec perm. et réf. de garage. 49, r. Cardinet.

Fabriq. meubles en Ebénistes, Plaqueur, Vernisseur. Prouvez, 3rF., Debergue, Montreuil. Avr. 24 70

Cherchons st.-dact., dact.-factur. Cre., contremaître, ouvrière, coupe, chocolaterie CACAO PERTE, 3, r. Guynemer, VINCENNES

On emb. Imprim. Cond. Phénix Cartonnex, 30, r. E.-Dolet, Cachan

Dem. accel. Vendeuses connais. si possible appl. photo. Voir ts matin seulem. Mouly, 44, r. Amsterdam

Dessin. d'étud. p. chaudière, 1 Dessin. d'étud. p. chauffer. Se pres. à la Fédération, rue de Londres, à 18 h 30 : SEGOR, 25, rue de la Pépinière, PARIS (8e arrondis.)

Cherche JEUNE FILLE 18 à 20 ans, adroite pour travaux à manutention. Se pres. 8 pr 30 à 11 h. 30 : Sté LA MOUCHE 52, rue Mathurin-Regnier, Paris (15e)

Rech. agent d'approvisionnements pour produits alimentaires. Se présenter THERMOSTATIQUE, 117, rue Romainville, LES LILAS (Seine)

Dem. serruriers manœuvres et J. comp. soudure. Se pres. 239, av. Daumesnil, Paris, de 8 à 9 h.

CONTROLEUR

Profes. connu découpage et emboutissage Seigneur, 27, av. Madrid, Neuilly (S.)

Pr organiser et développer un imp. service je cherche un chef libre, jeune, efficace, volont. Ecr. Lemarchand, 37, r. P.-Sémard-9e

M. COLIN dem. hom. 25-50 a. pr services extér. et int. Situat. importante si act. Se présenter mercredi 31, de 9 h. à 12 h. : 51, rue de Clichy, PARIS

Bureau

AIDE - COMPTABLE

qualifié h. ou f. libre de suite. Vins Postillon, Ivry, PTA. 07-60

Ch. St.-Dact.-Fact. de 10 à 12 h. Desjobert, 58, r. J.-J.-Rousseau-1er

MECANOGRAPHE s/El.

dem. 60 mètres. Lingerie Mesnier, 7, boulev. Haussmann, PARIS

Très bons SERRURIERS dem. 96, rue Haxo, PARIS-20e importante Radio et Maison électro-mécan. recherche :

1°) INGENIEURS A.M. et Grandes Ecoles Electr.

2°) INGENIEURS ET AGENTS TECHNIQ. Radio très qualifiés en ondes métriques ou en ondes décimétriques, grandes. Ecrire : Service du Personnel, 5, rue Lord-Byron, PARIS (8e arrondissem.).

STANDARDISTE expérim. dem. pr usine proche banlieue Ouest. Ecrire av. réf. à N. 47.807, CONTESSE, 8, square de la Dordogne, Paris-17e, qui trans.

Dem. apprenties vendeuses de 16 à 19 a. connaiss. de la coupe et jolie tenue, photo No 528 BELIART, 24, rue de Levis (17e), qui trans.

FORD demande d'urgence : Steno-dactylo homme : Pointeur-outilleur ; Fraiseurs-outilleurs ; Régleurs sur tours Boutell ; Mécanicien machine à écrire. Références exigées. Se présenter 7, FORD-POISSY du lundi au vendredi.

1°) AIDE-CHIMISTE préparateur de fabrication même débutant (e) ; 2°) EMBALLEUSE qualifiée. CHABOUD, 2, rue Lamblardie, PARIS (12e arrond.). DOR. 56-38.

Atelier d'échantillonnage textile demande OUVRIERES qualifiées. COURBEVOIE : 13 bis, rue Jules-Lefebvre.

Entreprise Maçonnerie demande bons manœuvres. S'adresser S.A.G.T., 4, rue Marbeuf, Paris.

Démonstrateurs-trices dem. pour vente articles d'entretien rapides. Voir D.D.D., 13, rue Bellanger, Paris (3e). ARC. 15-14

Homme manœuvre gros travaux avec références. Ecrire sans timbre réponse à CORNU, 79, rue Chardon-Lagache, PARIS (16e)

Vendeuses qualif. crémerie, nourrices ou non. Inutile sans réf. Ecrire sans timbre réponse à CORNU, 79, r. Chardon-Lagache

Vingt démarcheurs publicité demandés Paris. Ecrire référence. Timbre réponse. GEORGES, 15, rue de Londres, PARIS (9e arr.)

APPRENTI pour textile gros. Ecrire av. réf. Tissertex, 10, r. d'Uzès.

Fille 18-25 a. libre suite actuelle pour commerce et ménage. Téléphoner après 18 h. GOB. 32-17

Assureur-Conseil rech. collab. actifs, bons débutants à la comm., éduc. prof. par Cie 1er ord. Ecr. d'urg. O.P.A.C., 19, r. Daru, 10e

On BON MECANICIEN

dem. Machines à Ecr. ttes marq. Se pres. 21, r. des Martyrs, Paris-9e

1 dévideuse rayonn. 150. Mansoy, 103, bd Ménilmontant, Paris 20e

VETEMENTS SAINT-JEAN, 86, av. Clichy. Paris, demande ttes bons ETALAGISTES Vendeurs SERIEUSES REFERENCES

Gardien laveur avec perm. et réf. de garage. 49, r. Cardinet.

Fabriq. meubles en Ebénistes, Plaqueur, Vernisseur. Prouvez, 3rF., Debergue, Montreuil. Avr. 24 70

Cherchons st.-dact., dact.-factur. Cre., contremaître, ouvrière, coupe, chocolaterie CACAO PERTE, 3, r. Guynemer, VINCENNES

On emb. Imprim. Cond. Phénix Cartonnex, 30, r. E.-Dolet, Cachan

Dem. accel. Vendeuses connais. si possible appl. photo. Voir ts matin seulem. Mouly, 44, r. Amsterdam

Dessin. d'étud. p. chaudière, 1 Dessin. d'étud. p. chauffer. Se pres. à la Fédération, rue de Londres, à 18 h 30 : SEGOR, 25, rue de la Pépinière, PARIS (8e arrondis.)

Cherche JEUNE FILLE 18 à 20 ans, adroite pour travaux à manutention. Se pres. 8 pr 30 à 11 h. 30 : Sté LA MOUCHE 52, rue Mathurin-Regnier, Paris (15e)

Rech. agent d'approvisionnements pour produits alimentaires. Se présenter THERMOSTATIQUE, 117, rue Romainville, LES LILAS (Seine)

Dem. serruriers manœuvres et J. comp. soudure. Se pres. 239, av. Daumesnil, Paris, de 8 à 9 h.

CONTROLEUR

Profes. connu découpage et emboutissage Seigneur, 27, av. Madrid, Neuilly (S.)

Pr organiser et développer un imp. service je cherche un chef libre, jeune, efficace, volont. Ecr. Lemarchand, 37, r. P.-Sémard-9e

M. COLIN dem. hom. 25-50 a. pr services extér. et int. Situat. importante si act. Se présenter mercredi 31, de 9 h. à 12 h. : 51, rue de Clichy, PARIS

Bureau

AIDE - COMPTABLE

qualifié h. ou f. libre de suite. Vins Postillon, Ivry, PTA. 07-60

Ch. St.-Dact.-Fact. de 10 à 12 h. Desjobert, 58, r. J.-J.-Rousseau-1er

CONSULTEZ AUSSI les PETITES ANNONCES URGENTES

SECRETAIRE St.-Dact. ayant bonne instruction et références à prêter. Imp. Publicité, 12 pr Grange-Batelière (9e). qui trans.

DACT. FACTURIERE cap. d.-f. imp. service livraison A. BAQUIAST, 7, r. de la Paix.

PRODUITS DE BEAUTE POND'S

cherche personnel qualifié av. réf. 1re ordre pour emploi suivants : 1° excellente STENO DACTYLO pour service commercial ; 2° AIDE-COMPTABLE (H. ou F.) ; 3° TELEPHONISTE DACTYLOGRAPHE. Ecr. ou se pres. : 121 bis, r. Aristide-Briand, LEVALLOIS

AIDE-COMPTABLE connaissant la comptabilité caractères spéc. Super-Cars, 3, rue Vignon, Tr. b. sténo-dact. Urgt. Lab. 16-49

Rech. plusieurs DESSINATEURS principaux, spécial. Appareillage Meuse, Ecr. propositions qualifiées, Ecrire à LEVMAN 8, avenue Kléber, PARIS (16e ar.)

Dactylo court facturat. Garage Marlin, 168, quai de Passy

Recherchons

2 STENOS-DACT. HOM

Emplois libres immédiat. Se pres tous les jours, sauf samedi. REMIDECAUX, 7, rue Volta-13e

STENO-DACT. Johanet

48, rue de l'Hermet, SAINT-OUEN

Fille st.-dact. dem. pr de suite. Se pres. 103, bd Ménilmontant, 20e, prêt. Larima, 19, pl. République-3e

On dem. bon comptable connaissant questions spectacle. Air Production, 134, bd Haussmann, Paris

Sté ROLLAND TRAGER Comm. Rolland, Le Bourget (S.) rech. 2 DESSINAT. d'Etudes. Ecrire en indiquant référ. et prétentions.

Jne Homme ou Jne Fille débutant pr écritures comptab. 6, rue Paul-Bert, rue de Paris, PANTIN (Seine) (Métro : Eglise de Pantin.)

St.-Dact. Secrét. t.b. Inst. éducat. et présent. pr collab. intellig. Fabr. Cab. Immobil. MAR. 13-18

COMPTABLE. Entrep. dem. Urgt VELOX, 65, r. Vaillant-Couturier, Bagnolet (100 m. Porte).

2 Sténos-Dact. dames 40 a env. Jeune H. 21-24 a. Place stable et d'avenir. Ecrire Dirom-Pantin

ON DEMANDE

STENO - DACTYLO

2e degré. Se présenter Sté d'Electricité, Service Ménages, 23, rue Petit, AULNAY (Seine)

STENO - DACTYLO

Sérieuses références. S'adr. CONFEDERATION, 23, rue Cortambert, Mo Malesherbes. Tél. CAR. 95-93

Couture, mode, confect.

IDEAL BONNETERIE

UN COUPEUR
DES BOURDONNEUSES
SURJETEUSES
OURLETEUSES
REPASSEUSES
pr LINGERIE INDEMAILLABLE
Se pres. 7, rue Bourg, PARIS
(sans référ. pers. s'abstenir)

Coupeuse Patr. pr lingerie, chemisiers, robes. Réf. exig. S'adr. à CHRISTIANE, 4, r. Verrerie-4e

LES VETEMENTS ROYAL dem. 1 très bon Presseur, 1 bonne Saladeuse pr tr. b. conf. hom. Place stable. Bs rémunérée. S'adresser : 42, rue de Paradis, PARIS (10e)

On demande bonne Ajoureuse Singers, SEVESTRE, Pitasseur, 45, rue du Sentier, PARIS (2e)

INVENTAIR, 147, r. Oberkampf, dem. ouvr. qual. mach. canon sach. coupe, J. fille mach. à cdre. Appr. 17 à 20 a. Se pres. 17 à 19 h.

Dem. MANUTENTIONN Fem. Ayt référ. confect. dames en gros ne pas se pres. Ecrire seulement RVP 100, r. Mauboeuf, à trans.

Ouvr. remail. Vitos Ste Saintray assuré. 35, r. Beaunier. Gob. 16-24

Dem. bon peintre pist. tte matin Car-Nouv., 9 r. Huntz, ger. Clichy

ON DEMANDE

REGLEURS sur presses

Langlois, 42, r. Grilles,